



---

COMMUNAUTÉ  
DES BÉATITUDES

# Livre de Vie

*Version novembre 2019*

**EdB**

*(Il s'agit de la version de 1981, rééditée en 1987, révisée selon les indications de l'Assemblée générale 2015 et approuvée par l'Assemblée générale 2019.)*

# INTRODUCTION

- Le nom
- L'esprit

## LE NOM

*« [...] au vainqueur,  
je donnerai de la manne cachée  
et je lui donnerai aussi un caillou blanc,  
un caillou portant gravé un nom nouveau  
que nul ne connaît,  
hormis celui qui le reçoit. »  
Ap 2,17*

# LE NOM DE LA COMMUNAUTÉ

## *Les Béatitudes*

*« Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux.  
Heureux les affligés, car ils seront consolés.  
Heureux les doux, car ils posséderont la terre.  
Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.  
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.  
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.  
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.  
Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.  
Heureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira  
faussement contre vous toute sorte d'infamie, à cause de Moi. Soyez dans la joie et  
l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les Cieux : c'est bien ainsi qu'on a  
persécuté les prophètes, vos devanciers. »*

Mt 5,3-11

1. Nous portons le nom des « Béatitudes », sommet et résumé de l'enseignement du Christ, qui nous rappelle notre vocation au bonheur. Proclamées par Jésus sur la Montagne, les « Béatitudes tracent de fait le chemin vers le bonheur éternel auquel le cœur de l'homme aspire<sup>1</sup> ».

2. Les Béatitudes découvrent le but de l'existence humaine, la fin ultime de tout homme, à savoir la vision béatifique de Dieu ; les Béatitudes proclament l'ouverture du Ciel, l'accès au Royaume des Cieux : c'est l'accomplissement ultime des promesses faites au peuple élu depuis Abraham et élargies aux nations par la foi en Jésus-Christ<sup>2</sup>.

Les Béatitudes nous révèlent le visage du Christ<sup>3</sup>, qui seul les a vécues dans leur totalité. Il est le Lion de Juda et l'Agneau Immolé, qui, à travers sa Pâque, nous entraîne dans la gloire du Père. Nous contemplons le visage du Christ qui est force et faiblesse, Dieu Tout-Puissant et faible, vrai Dieu et vrai homme, vie abondante et anéantissement<sup>4</sup> tel qu'Il se présente aux disciples au mont Thabor et sur la montagne des Béatitudes. L'appel des Béatitudes n'est donc autre que celui de la vie en Christ en qui le Père nous a élus depuis toute éternité pour être ses fils adoptifs, « à la louange de gloire de sa grâce<sup>5</sup> ».

---

<sup>1</sup> CEC, n. 1697.

<sup>2</sup> Cf. CEC, n. 1716.

<sup>3</sup> Cf. CEC, n. 1717.

<sup>4</sup> Cf. Ph 2,6-7.

<sup>5</sup> Ep 1,6.

## *Lion de Juda et Agneau Immolé<sup>6</sup>*

3. « L'un des Vieillards me dit alors : "Ne pleure pas. Voici : il a remporté la victoire, le Lion de la tribu de Juda, le Rejeton de David ; il ouvrira le livre aux sept sceaux." Alors je vis, debout entre le trône aux quatre Vivants et les Vieillards, un Agneau, comme égorgé, portant sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu en mission par toute la terre<sup>7</sup>. »

« Je vous écris dans son précieux sang avec le désir de vous voir un agneau humble et doux, à l'exemple de l'Agneau sans tache qui fut si humble et si doux qu'on ne l'entendit jamais proférer une seule plainte... Et je veux vous voir un lion puissant qui rugisse dans la Sainte Église. Que votre voix et votre vertu soient assez fortes pour ressusciter les enfants morts qui sont en son sein<sup>8</sup>. »

Dès les premiers moments de vie commune se sont imposés à notre méditation les deux visages de Jésus : Lion et Agneau ; force et faiblesse ; Dieu-Fort, Tout-Puissant et petit enfant ; vie abondante et anéantissement ; mort qui vainc la mort pour ouvrir les portes de la vie éternelle. Unie à celle de l'AGNEAU de Dieu, notre oblation silencieuse triomphe dans la victoire du LION DE JUDA sur toutes les puissances du mal. Et même s'il lui plaît de nous révéler un visage plutôt qu'un autre, nous ne devons jamais les dissocier dans notre foi et notre adoration.

4. À ce beau nom est attachée aussi la consolation : « *Ne pleure pas*<sup>9</sup> », car avait retenti cet appel : « *Consolez, consolez mon peuple*<sup>10</sup>. » Mais il ne s'était trouvé personne pour avoir compassion et nous avons cherché des consolateurs, mais en vain<sup>11</sup>. Pourtant s'il arrive à une mère d'abandonner ses enfants, le Seigneur est fidèle et ne nous abandonne jamais car Il nous a gravés sur la paume de ses mains<sup>12</sup>. « *Cieux, criez de joie, terre, exulte, que les montagnes poussent des cris, car Adonai<sup>13</sup> a consolé son peuple, Il prend en pitié ses affligés*<sup>14</sup>. »

---

<sup>6</sup> Historiquement le premier nom que la Communauté a porté et qui demeure son nom caché est celui de « Lion de Juda et Agneau Immolé » ; tiré du livre de l'Apocalypse, ce nom témoigne de la vocation eschatologique de ses membres.

<sup>7</sup> Ap 5,5-6.

<sup>8</sup> CATHERINE DE SIENNE, *Lettre*, n. 177.

<sup>9</sup> Ap 5,5.

<sup>10</sup> Is 40,1.

<sup>11</sup> Cf. Ps. 69 (68),21.

<sup>12</sup> Cf. Is 49,15-16.

<sup>13</sup> « Adonai » ou « le Seigneur ».

<sup>14</sup> Is 49,13.

## L'ESPRIT

5. En ces temps qui sont les derniers, le Seigneur envoie son Esprit consolateur pour renouveler son Église, afin de parer son Épouse et de la convier au banquet des noces de l'Agneau.

Il la rajeunit et la renouvelle sans cesse, l'acheminant à l'union parfaite avec son Époux ; l'Esprit et l'Épouse disent en effet au Seigneur : « *Viens*<sup>15</sup> ! » Saisie par cette réalité eschatologique, fascinée par la perfection du monde à venir, la Communauté gémit et soupire avec la création tout entière<sup>16</sup> dans une prière incessante et vigilante. Elle proclame par sa vie, en une annonce implicite et explicite, la réalité du Royaume et l'imminence de son avènement ; elle l'anticipe par la vie fraternelle, la vie sacramentelle, l'adoration et la liturgie, laquelle nous fait participer « par un avant-goût à cette liturgie céleste qui se célèbre dans la sainte cité de Jérusalem, à laquelle nous tendons comme des voyageurs<sup>17</sup> ».

6. La Communauté entreprend son itinéraire sans bourse ni bâton, abandonnée à la Providence, guidée par la Vierge Immaculée, Étoile du matin qui a vaincu l'antique serpent. Foi de ceux qui prient en silence et bouche silencieuse des Apôtres, Marie, Fille de Sion, Mère de l'Église et notre Mère, nous enfante à la contemplation des mystères de son Fils dans l'adhésion de notre cœur blessé à son cœur transpercé. Elle nous invite à la suivre sur la voie du renoncement à la volonté propre et à l'égoïsme, car, par son obéissance, elle est devenue pour elle-même et pour tout le genre humain, cause de Salut<sup>18</sup>.

7. Porteuse de Celui qui porte tout, Marie nous initie aux richesses du Corps Eucharistique du Christ, unissant la louange de la terre à l'allégresse de l'Église du Ciel, où les saints et les esprits bienheureux chantent sans fin le cantique de l'Agneau.

8. La vie contemplative est une grâce produisant des fruits qui ne sauraient être gardés pour nous-mêmes : « *D'une onction tu me parfumes la tête, ma coupe déborde*<sup>19</sup>. » La pratique de l'hospitalité et de l'aumône prend la première place dans notre partage. Cependant les besoins de l'Église et les sollicitations de la grâce peuvent nous pousser à un travail plus apostolique et à une évangélisation plus systématique.

9. La vocation de la Communauté n'est autre qu'un appel à être peuple de Dieu aspirant à la vie trinitaire et comme sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, choisissant tout, la Communauté se situe au cœur de l'Église pour être l'Amour.

---

<sup>15</sup> Ap 22,17.

<sup>16</sup> Cf. Rm 8,22.

<sup>17</sup> SC, n. 8.

<sup>18</sup> Cf. LG, n. 56.

<sup>19</sup> Ps 23 (22),5.

# MÉDITATION DES MYSTÈRES DU CHRIST, MODÈLE DE NOTRE VIE

- Incarnation
- Transfiguration
- Passion et Résurrection
- Pentecôte

# INCARNATION

## *La Communauté au milieu des hommes*

### *Hospitalité, partage, compassion, apostolat*

10. « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière*<sup>20</sup> », car « *un enfant nous est né, un fils nous a été donné*<sup>21</sup> ». « *Lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu*<sup>22</sup> », Il est vrai homme. L'affirmation par toute notre vie de l'humanité et de la divinité du Christ est la réponse aux maux et aux errances de notre temps. Le mystère suprême de l'Incarnation est notre référence en toutes choses visibles et invisibles. Il a habité parmi nous : nos cœurs sont désormais le tabernacle du Dieu vivant, nos corps le temple de l'Esprit que nous devons honorer d'une façon particulière. Nous voulons également reconnaître l'Emmanuel en tout homme, en chaque petit qui demande un verre d'eau. C'est pourquoi nous accorderons le gîte et le couvert à quiconque se présente, en honorant spécialement nos seigneurs les pauvres pour qui il n'y a pas de place dans l'hôtellerie du cœur des hommes.

11. La Communauté cherchant à assumer la nature humaine dans toute sa réalité, rien de ce qui est humain ne doit lui rester étranger. Proche du Pauvre d'Assise, elle désire porter son regard sur les lèpres du monde, sur toutes les détresses physiques, morales et psychologiques d'une humanité sans espérance. Aussi l'œuvre de soulagement des misères est-elle vécue non seulement comme un devoir humanitaire, mais comme un baiser d'amour au nom de Celui qui a pris sur lui les souffrances des hommes. Certains s'y consacreront particulièrement en soutenant leur action par l'adoration, l'intercession dans la foi et la pratique des sacrements.

12. L'approche des misères qui nous entourent nous pousse à prendre conscience de la souffrance de peuples et de continents entiers ; nous aurons à cœur de promouvoir par la prière, l'exemple ou des actions ponctuelles, le partage et la justice. Nous prierons plus spécialement pour les membres souffrants et persécutés du Corps du Christ.

### *Abandon à la Providence*

13. Comme Dieu s'est abandonné aux mains des hommes dans la nuit de Noël, de même nous voulons, dans la nuit de cette vie, nous abandonner dans les mains de Dieu notre Père. Nous étant remis à « *Celui qui juge avec justice*<sup>23</sup> », revêt l'herbe des champs, nourrit les oiseaux du ciel<sup>24</sup> et qui a pourvu à « *l'agneau du sacrifice*<sup>25</sup> », nous ne saurions craindre pour notre vie, tant spirituelle que matérielle. Nous aurons à cœur de ne pas amasser par

---

<sup>20</sup> Is 9,1.

<sup>21</sup> Is 9,5.

<sup>22</sup> SYMBOLE DE NICÉE-CONSTANTINOPLE, in DzH, n. 150.

<sup>23</sup> 1 P 2,23.

<sup>24</sup> Cf. Mt 6,25-34.

<sup>25</sup> Cf. Gn 22,8.

souci du lendemain, mais nous prions avec foi pour que le Seigneur nous vienne en aide par l'intercession de saint Joseph, le « chef de la Sainte Famille de Nazareth si zélé à pourvoir à tous ses besoins<sup>26</sup> ».

### *Travail*

14. La parole de saint Paul : « *si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus*<sup>27</sup> » sera normative pour nous car l'oisiveté est l'ennemie de l'âme<sup>28</sup>. Nous verrons dans le travail un prolongement de l'œuvre du Créateur qui travailla six jours. Aucune activité ne devra être en contradiction avec l'éthique chrétienne.

Nous valoriserons le travail, que Jésus a lui-même sanctifié à Nazareth pour ses vertus particulières au cœur d'une vie contemplative.

15. Le samedi après-midi et le dimanche seront consacrés à l'étude et à la prière, au repos en Dieu<sup>29</sup>. Nous tiendrons compte cependant de la sagesse de saint Benoît qui dit : « Mieux vaut travailler le dimanche que de rester oisif, car notre paresse ne peut honorer Dieu. »

### *La Communauté dans l'Église*

#### *L'Incarnation et le mystère de l'Église*

16. « Le divin mystère du Salut se révèle pour nous et se continue dans l'Église<sup>30</sup>. » Tout le bien que le peuple de Dieu, du temps de son pèlerinage terrestre, peut procurer à la famille humaine découle de cette réalité : l'Église est « le sacrement universel du Salut<sup>31</sup> ».

#### *Le Saint-Père*

17. En tant que membres de l'Église du Christ, nous faisons toute soumission au Pontife romain, successeur de Pierre, à qui le Christ confie la mission de paître ses brebis et ses agneaux et qui jouit, par institution divine, du pouvoir suprême pour la charge des âmes<sup>32</sup>. Notre prière pour lui, l'attention à ses paroles, l'étude attentive de son magistère, manifesteront notre filiale affection.

#### *Les évêques*

18. Le Seigneur équipe et dirige son Église grâce à la diversité des dons hiérarchiques et charismatiques, Il l'orne de ses fruits. Parmi ses dons, la grâce accordée aux apôtres et à

---

<sup>26</sup> Tropaire à saint Joseph.

<sup>27</sup> 2 Th 3,10.

<sup>28</sup> Cf. Si 33,29.

<sup>29</sup> Ce paragraphe, bien que la lettre du texte ne soit plus respectée dans la plupart de nos maisons, exprime une attitude spirituelle toujours valable. À cause notamment de l'essor de nos apostolats, cette intuition fondatrice a de fait été adaptée en intégrant le rythme de prière et d'étude dans le programme hebdomadaire des foyers communautaires.

<sup>30</sup> LG, n. 52.

<sup>31</sup> LG, n. 48 et GS, n. 45.

<sup>32</sup> Cf. CD, n. 2.

leurs successeurs, les évêques, tient la première place. L'Esprit Lui-même soumet à leur autorité jusqu'au bénéficiaire des charismes : le même Esprit, qui est par lui-même principe d'unité dans le Corps où s'exerce sa vertu et où Il réalise la connexion intérieure des membres, produit et stimule entre les fidèles la charité suscitée par l'Esprit.

## *Les membres de la Communauté*

### *Peuple de Dieu appelé aux Noces de l'Agneau<sup>33</sup>*

19. « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, car le Seigneur m'a donné l'onction<sup>34</sup>.* » La Communauté tout entière, par la consécration baptismale, forme un unique peuple de Dieu en marche vers la sainteté ; chacun de ses membres a pour vocation d'être « *ami de l'Époux<sup>35</sup>* » et de veiller avec lui.

C'est parce que nos yeux ont vu, que nos oreilles ont entendu<sup>36</sup>, c'est parce que nous touchons la réalité du monde à venir, que nous sommes séduits par la beauté du Royaume et l'attente de sa pleine manifestation.

20. En plongeant dans l'expérience du Royaume grâce à l'effusion du Saint-Esprit et avec le désir de vivre l'Évangile, nous vivons comme une évidence que la vie en Communauté est le moyen immédiat de vivre cet Évangile et de le transmettre, tout en anticipant par notre prière et le don de notre vie la venue du Seigneur.

Chaque frère et sœur<sup>37</sup>, ayant été saisi par le Christ, sans pour autant avoir atteint la perfection ou remporté le prix, courra alors vers le but<sup>38</sup>, tendu de tout son être vers le Seigneur.

### *Familles, couples et célibataires*

21. Les couples expriment visiblement le mystère des Noces de l'Agneau, selon le don qui est le leur. Reconnaisant en Dieu la source et l'accomplissement de l'amour qui les unit, ils vivent leur mariage comme une véritable consécration, faisant par ce sacrement l'offrande totale de leurs personnes et de leur vie, dans la joie de se donner à Dieu l'un avec l'autre et l'un par l'autre. Ils assument ainsi une mission essentielle dans l'Église. Par leur tendresse et leur fidélité conjugale, ils manifestent l'amour indissoluble du Christ et de son Église. Accueillant et éduquant avec amour leurs enfants, ils témoignent de l'amour inconditionnel de Dieu pour chaque personne humaine, y compris la plus pauvre et la plus fragile, se souvenant qu'accueillir un petit enfant, c'est accueillir le Christ Lui-même<sup>39</sup>.

---

<sup>33</sup> Cf. Ap 19,9.

<sup>34</sup> Is 61,1.

<sup>35</sup> Jn 3,29.

<sup>36</sup> Cf. 1 Jn 1,1-3.

<sup>37</sup> Lorsque le *Livre de Vie* parle de « frères et sœurs » sans autre spécification, il s'adresse de façon générique à tous les membres de la Communauté, quel que soit leur état de vie et non pas uniquement aux frères et sœurs consacrés.

<sup>38</sup> Cf. Ph 3,12.

<sup>39</sup> Cf. Mt 18,5.

22. Les familles de la Communauté s'efforcent de constituer de véritables foyers de prière et d'amour, à l'intérieur desquels la communion des personnes anticipe la pleine participation à l'amour trinitaire qui sera vécue dans le Royaume.

23. Chaque famille rappelle à la Communauté tout entière que la famille est le premier lieu que Dieu a choisi pour demeurer au milieu des hommes et que la Communauté ne peut réaliser sa vocation qu'en étant elle-même une véritable famille, où chacun est aimé et accueilli pour lui-même. Ainsi la Communauté devient un lieu privilégié où familles et consacrés s'encouragent mutuellement à la sainteté. Le témoignage du don de soi des parents stimule les consacrés dans le don total de leur vie ; les consacrés rappellent aux couples le primat de la vie d'union à Dieu.

24. Les familles participent, chacune selon sa grâce et ses possibilités, à la vocation de prière, d'évangélisation et de compassion de la Communauté. Heureuses de vivre en communion étroite avec des frères et des sœurs de conditions de vie différentes, les accueillant volontiers en leur sein, elles partageront avec eux la spiritualité de la Communauté, en recherchant la sainteté selon l'esprit des Béatitudes, témoignant combien cet Évangile est le chemin du vrai bonheur.

25. À côté des couples, des célibataires s'engagent dans la Communauté pour anticiper la venue du Seigneur par un élan de ferveur évangélique et d'union à Dieu dans la prière. Ils veulent se conformer à l'esprit des Béatitudes, s'engageant dans une vie fraternelle et assumant une mission de compassion ou d'évangélisation.

26. Certains d'entre eux peuvent recevoir un appel particulier, celui de consacrer leur vie dans un vœu de célibat pour le Royaume.

### *Les consacrés*

27. Pour que la Communauté accomplisse pleinement cette vocation et reste vigilante dans l'attente de l'Époux<sup>40</sup>, il est nécessaire qu'à côté des couples, elle cultive en son sein le charisme du célibat consacré. Celui-ci, don divin que l'Église reçoit de son Seigneur et auquel elle donne une place éminente, permet de vivre le mystère des Noces de l'Agneau de manière plus immédiate, en exprimant plus fortement sa réalité, car on y est seul avec le Seul.

Ainsi, certains frères et sœurs, sous l'impulsion de la charité ardente que l'Esprit répand dans leur cœur, entendant l'appel du Christ à Gethsémani : « *Demeurez ici et veillez avec Moi*<sup>41</sup> », se font eunuques pour le Royaume<sup>42</sup> et se consacrent totalement à Dieu dans le célibat, afin de chercher à être, uniquement et par-dessus tout, les amis de l'Époux<sup>43</sup> et ceux qui suivent l'Agneau partout où Il va<sup>44</sup>.

28. Rendus davantage disponibles dans leur affection et dans leur temps par le renoncement à la vie conjugale et familiale, ils pourront suivre plus librement le Christ et L'imiter de plus près. Partageant plus étroitement sa solitude à Gethsémani, debout au pied de la Croix

---

<sup>40</sup> Cf. 1 Co 7,7.

<sup>41</sup> Mt 26,38.

<sup>42</sup> Mt 19,12.

<sup>43</sup> Cf. Jn 3,29.

<sup>44</sup> Cf. Ap 14,4.

avec la Vierge Marie, accourant les premiers au tombeau le matin de Pâques, ils manifesteront visiblement les exigences du Royaume, la suprématie de celui-ci sur toutes les réalités terrestres et anticiperont plus explicitement la Résurrection où les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris<sup>45</sup>.

29. Leur vie sera ainsi un signe lumineux du Royaume à venir, où chacun des croyants, passant par la mort, entrera dans la plénitude, dans le mystère des Noces de l'Agneau et verra s'accomplir pour lui, dans le Christ, la promesse vers laquelle tend toute l'histoire du Salut : « *Ton créateur est ton époux*<sup>46</sup>. »

30. Ce mystère ne se réalisant que par la Croix, les consacrés de la Communauté mettront à profit leur plus grande liberté pour s'engager avec une ferveur spéciale dans le combat spirituel, en s'unissant ardemment au Christ, par un don d'eux-mêmes qui embrasse toute leur existence<sup>47</sup>.

31. Le consacré étant un signe eschatologique, la Communauté ne peut que se fortifier dans sa vocation par la présence en son sein de membres consacrés par la profession des vœux de chasteté, pauvreté et obéissance.

32. Les consacrés, n'ayant d'autre souci que de plaire au Seigneur, se voueront plus intimement au service divin, consacreront davantage de temps à la prière, à la méditation amoureuse de la Parole de Dieu et à l'attente vigilante de leur Seigneur. Ils prendront particulièrement à cœur que le sel de la vocation communautaire ne s'affadisse pas, ils auront souci de proclamer la folie de Dieu qui est plus sage que la sagesse des hommes et de rendre manifeste la fécondité de la Croix<sup>48</sup>.

33. Ainsi contribueront-ils à ce que la Communauté tout entière serve l'Église, en attirant efficacement tous les membres de celle-ci à accomplir, avec élan, les devoirs de la vocation chrétienne.

### *Sacerdoce baptismal et ministériel*

34. Le Christ Seigneur, Grand Prêtre, pris d'entre les hommes<sup>49</sup>, a fait du peuple nouveau un royaume de prêtres pour son Dieu et Père. Tous les frères et sœurs sont appelés à s'offrir « *en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu*<sup>50</sup> », participant ainsi à l'Unique Sacerdoce du Christ.

### *Les frères prêtres*

35. Cette vocation sera comme révélée par la présence des prêtres, véritables dons du Christ à la Communauté. Cela se réalise avant tout lorsque le prêtre agissant *in persona Christi* présente le sacrifice eucharistique et l'offre à Dieu au nom du peuple tout entier.

---

<sup>45</sup> Cf. Mt 22,30 ; Mc 12,25 ; Lc 20,35.

<sup>46</sup> Is 54,5.

<sup>47</sup> Cf. PC, n. 1.

<sup>48</sup> Cf. 1 Co 1,25.

<sup>49</sup> Cf. He 5,1.

<sup>50</sup> Rm 12,1.

« Leur sacerdoce est hiérarchique, c'est-à-dire lié au pouvoir de former et de conduire le peuple sacerdotal et par cela même, ministériel<sup>51</sup>. »

*Diaconat permanent et ministères institués*

36. Dans le même souci de servir l'Église, la Communauté se réjouira de l'appel par l'évêque de certains de ses membres en vue de l'ordination diaconale ou d'un ministère institué. Les diacres seront, au cœur du diocèse et au sein de la Communauté, signes de l'Église servante et « la grâce sacramentelle leur donnera la force nécessaire pour servir le peuple de Dieu dans la diaconie de la liturgie, de la parole et de la charité<sup>52</sup> ».

---

<sup>51</sup> JEAN-PAUL II, *Lettre aux prêtres à l'occasion du Jeudi Saint 1979*.

<sup>52</sup> LG, n. 29.

## TRANSFIGURATION

### *Jésus : la prière*

#### *La prière, vocation centrale de la Communauté*

37. Selon la parole du psalmiste, le Thabor et l'Hermon se sont réjouis à son Nom<sup>53</sup>, le Nom pleinement manifesté dans l'Épiphanie de la lumière incréée, lorsque le Seigneur montra à ses disciples sa Gloire autant qu'il leur était possible de la voir.

Ainsi nous est-il donné de nous réjouir en contemplant ce que nous avons reçu comme arrhes et tout ce qu'il nous reste encore à percevoir de notre héritage, l'Esprit Saint, « qui poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification<sup>54</sup> ».

38. Le but de la vie chrétienne est l'acquisition du Saint-Esprit<sup>55</sup>, dans l'attente active des vierges sages, qui remplirent de cette huile sainte leurs lampes, pour accueillir l'Époux lors de son avènement<sup>56</sup>.

39. « *Et il advint, comme Il priait, que l'aspect de son visage devint autre<sup>57</sup>.* » Nous considérerons la prière sous toutes ses formes, qui sont innombrables, comme le moyen par excellence d'acquisition de l'huile de l'Esprit dans le commerce d'amitié avec le Père<sup>58</sup>. Il est l'initiateur de ce dialogue et son terme, dialogue qui, dans la vision face à face, sera ininterrompu, car nous serons avec les anges et les esprits bienheureux, qui jamais n'interrompent leur louange. Nous tous qui désirons voir Dieu mettrons tout en œuvre pour qu'à l'image du Christ et selon sa parole nous priions sans cesse. Nous trouverons dans les exhortations de saint Paul un encouragement à persévérer dans l'action de grâce, la louange, l'intercession et l'oraison :

*« Restez toujours joyeux. Priez sans cesse. En toute condition soyez dans l'action de grâce. C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus<sup>59</sup>. »*

*« Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, je le dis encore, réjouissez-vous. Que votre modération soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. N'entretenez aucun souci ; mais en tout besoin recourez à l'oraison et à la prière, pénétrée d'action de grâce, pour présenter vos requêtes à Dieu<sup>60</sup>. »*

40. « Dressons trois tentes<sup>61</sup> » : les disciples prononcent des paroles qui les dépassent, plongeant dans le mystère de l'Incarnation du Verbe qui a dressé sa tente parmi nous et

---

<sup>53</sup> Cf. Ps 89 (88),13.

<sup>54</sup> MISSEL ROMAIN, *Prière Eucharistique IV*.

<sup>55</sup> Cf. SÉRAPHIM DE SAROV, « *Entretien avec Motovilov* », Spiritualité Orientale, n. 11.

<sup>56</sup> Cf. Mt 25,1-13.

<sup>57</sup> Lc 9,29.

<sup>58</sup> Cf. JEAN CASSIEN, *Des conférences sur la perfection religieuse*, n. 9, § 18.

<sup>59</sup> 1 Th 5,16-17.

<sup>60</sup> Ph 4,4-6.

<sup>61</sup> Cf. Mt 17,4.

répondant à l'invitation de la communauté eschatologique. Ils vivent une Pentecôte anticipée, oubliant que Jésus s'entretient avec Moïse et Élie de son départ prochain pour Jérusalem. Le récit évangélique de la Transfiguration est précédé et suivi de l'annonce de la Passion. La vision de la gloire est donnée aux disciples présents à Gethsémani, afin qu'ils traversent le scandale de la Croix, soient témoins de la nuit de Dieu et courent au tombeau au matin de Pâques.

41. La Gloire et la Croix marqueront notre vie de prière. Les formateurs auront soin d'enseigner le détachement des goûts sensibles dans l'oraison afin qu'elle soit vécue comme un acte de pur amour, d'attachement à la personne du Christ et de participation à la vie trinitaire.

Ils encourageront la vocation d'intercesseurs pour le monde, en rappelant les principaux thèmes d'intercession propres à la Communauté.

### *Les thèmes d'intercession propres à la Communauté*

42. Nous consacrerons les cinq premières nuits de la semaine à des intercessions particulières, soit que nous veillions, soit que nous dormions, puisqu'il est écrit : « *Je dors, mais mon cœur veille*<sup>62</sup> » et « *sur ma couche, la nuit, j'ai cherché Celui que mon cœur aime*<sup>63</sup> ». Nous prendrons un moment de la nuit, en communauté ou seul, selon l'usage du lieu, pour répandre notre cœur devant le Seigneur notre Dieu.

Les nuits du vendredi au samedi et du samedi au dimanche seront réservées à la méditation des mystères du Samedi Saint et à l'attente joyeuse de la Résurrection.

### ***La Parousie***

43. Le Seigneur nous a enseigné à dire : « *Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel*<sup>64</sup>. » Il nous apprend aussi que la prière des élus peut abrégier le jour de l'épreuve pour le monde. Enfin, Il nous invite à répondre à son invitation : « *Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure*<sup>65</sup> » ; « *heureux ces serviteurs que le maître en arrivant trouvera en train de veiller !*<sup>66</sup> »

### ***L'unité***

44. Nous ne pouvons croire que la prière du Christ Lui-même ne puisse être entendue du Père et exaucée, lorsqu'avant sa Passion, Il dit : « *Je leur ai donné la gloire que Tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes Un : Moi en eux et Toi en Moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité*<sup>67</sup>. » Or, le Maître des siècles, qui poursuit son dessein de grâce avec sagesse et patience à l'égard des pécheurs que nous sommes, a commencé, en ces temps qui sont les derniers, à répandre plus largement, dans le cœur des chrétiens divisés, l'esprit de repentir et le désir de l'union.

---

<sup>62</sup> Ct 5,2.

<sup>63</sup> Ct 3,1.

<sup>64</sup> Mt 6,10.

<sup>65</sup> Mt 25,13.

<sup>66</sup> Lc 12,37.

<sup>67</sup> Jn 17,22-23.

Nous prierons pour que cesse le scandale de la division dans le Corps même du Christ, en suppliant le Père de susciter le dialogue là où il y a l'endurcissement et d'inspirer aux chefs des Églises de donner à tous la passion de l'unité.

### ***Les vocations***

45. Le Saint Concile affirme que « l'action concertée de tout le peuple de Dieu pour cultiver les vocations répond à l'action de la Providence divine. C'est cette dernière qui choisit certains hommes pour les faire participer au sacerdoce hiérarchique du Christ et qui leur accorde les dons nécessaires et les aide de sa grâce<sup>68</sup>. »

Nous prierons également pour tous ceux qui, à des degrés divers, servent dans l'Église du Christ ainsi que pour toutes les familles religieuses. Nous porterons particulièrement les vocations sacerdotales dans notre intercession, car déjà les champs sont blancs pour la moisson mais les ouvriers peu nombreux.

### ***La proclamation du Royaume de Dieu et la conversion des âmes***

46. Nous prierons pour tous ceux qui, à un titre ou à un autre, proclament la venue du Royaume de Dieu et pour tous ceux qui achèvent dans leur corps ce qui manque à la Passion du Christ pour son Corps, qui est l'Église<sup>69</sup>. Que Dieu appuie « leur témoignage par des signes, des prodiges, des miracles de toutes sortes, ainsi que par des communications d'Esprit Saint qu'Il distribue à son gré<sup>70</sup>. »

### ***L'accomplissement du dessein de Dieu sur Israël***

47. Saint Paul nous parle du mystère d'Israël comme connaturel au mystère de l'Église quand il dit : « *Je ne veux pas, frères, vous laisser ignorer ce mystère, de peur que vous ne vous complaisiez en votre sagesse : une partie d'Israël s'est endurcie jusqu'à ce que soit entrée la totalité des nations et ainsi tout Israël sera sauvé*<sup>71</sup>. » Totalité des nations et totalité d'Israël se trouvent ainsi unies dans une communauté de destin. L'intercession pour le peuple juif trouvera donc une place importante et privilégiée dans notre prière pour l'Église universelle et pour l'accomplissement des temps.

### ***La liturgie***

48. Plongés dans l'attente du retour du Seigneur, nous nous mêlons dès à présent à la liturgie céleste des anges qui célèbrent sans fin le Dieu Très-Haut : « *Saint, Saint, Saint est le Seigneur Sabaoth, sa gloire emplie toute la terre*<sup>72</sup>. »

Dans la liturgie terrestre, nous participons par un avant-goût à cette liturgie céleste, qui se célèbre dans la sainte cité de Jérusalem, à laquelle nous tendons comme des voyageurs, où le Christ siège à la droite de Dieu, comme ministre du sanctuaire et du vrai tabernacle ; avec toute l'armée de la milice céleste, nous chantons au Seigneur l'hymne de gloire ; en vénérant la mémoire des saints, nous espérons partager leur société<sup>73</sup>.

---

<sup>68</sup> OT, n. 2.

<sup>69</sup> Cf. Col 1,24.

<sup>70</sup> He 2,4.

<sup>71</sup> Rm 11,25.

<sup>72</sup> Is 6,3.

<sup>73</sup> Cf. SC, n. 8.

49. Comme l'Esprit du Christ crie en nous « *Abba, Père !*<sup>74</sup> », nous savons que dans l'office liturgique, c'est le Christ Lui-même qui rend « un culte à Dieu ». Il se rend présent chaque fois que l'Église prie et chante, réalisant ainsi sa promesse : « *Que deux ou trois en effet, soient réunis en mon Nom, Je suis là au milieu d'eux*<sup>75</sup>. »

50. Par la sainte liturgie, nous participons au propre ministère du Christ, manifestant notre élection selon la parole de saint Pierre : « *Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière*<sup>76</sup>. » Interpellée par le témoignage de l'Église primitive : « *Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières*<sup>77</sup> », la Communauté donne une importance toute particulière à la liturgie, « sommet auquel tend l'action de l'Église et source d'où coule toute sa vertu<sup>78</sup> » et toute sanctification.

51. Les frères et sœurs de la Communauté veilleront à être un seul corps et une seule âme, manifestant ainsi dans la liturgie l'unité du peuple de Dieu<sup>79</sup>. En elle, ils puiseront les forces vives pour l'exercice de la charité.

La liturgie comme irruption du sacré dans le temps et dans l'espace nous donnera de participer à l'éternité et à l'infini de Dieu et anticipera en cela la venue du Royaume.

52. Dans la liberté des enfants de Dieu, nous pourrons célébrer notre Seigneur par des chants et des danses, nous souvenant de David exultant devant l'Arche.

53. Nous ne saurions mieux exprimer notre amour pour le Seigneur qu'en Lui rendant un culte spirituel d'agréable odeur. Ainsi, pour témoigner de la beauté de Dieu, nous porterons particulièrement nos efforts sur le chant et le cérémonial de l'office. De même, nous honorerons le Seigneur par une respectueuse et sainte conduite dans les lieux où Il demeure. Revêtus de l'habit de cœur, nous manifesterons que, baptisés dans le Christ, nous avons revêtu le Christ<sup>80</sup>.

54. Comme les chrétiens de l'Église primitive qui « *jour après jour, d'un seul cœur, fréquentaient assidûment le temple et rompaient le pain dans leurs maisons*<sup>81</sup> », nous serons fidèles à l'invitation amoureuse du Seigneur, à travers les offices du jour : laudes, vêpres, complies et le divin sacrifice de l'Eucharistie, sommet de notre prière.

Puissions-nous par nos hymnes et nos chants d'allégresse sanctifier le Nom de Dieu à qui reviennent « *la louange, l'honneur, la gloire et la puissance*<sup>82</sup> ».

---

<sup>74</sup> Ga 4,6.

<sup>75</sup> Mt 18,20.

<sup>76</sup> 1 P 2,9.

<sup>77</sup> Ac 2,42.

<sup>78</sup> SC, n. 10.

<sup>79</sup> Cf. Jn 11,52.

<sup>80</sup> Cf. Ga 3,27.

<sup>81</sup> Ac 2,46.

<sup>82</sup> Ap 5,13.

## *La louange*

55. Notre vocation contemplative ne saurait être vécue en plénitude si nous ne rendions grâce en tout temps et en tout lieu. « *Je bénirai Adonaï en tout temps, sa louange sans cesse en ma bouche*<sup>83</sup>. »

Le Christ fait de chacun de nous une créature nouvelle<sup>84</sup>, un être de louange à la gloire du Père<sup>85</sup>. Ainsi, avec saint François, nous voulons nous unir à toute la création et proclamer : « *Vous toutes, œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. À lui haute gloire, louange éternelle*<sup>86</sup>. »

56. Nous trouverons notre joie à célébrer son Nom car « *il est bon de chanter notre Dieu, douce est la louange*<sup>87</sup> ». Qu'elle se répande jusqu'aux confins de la terre et qu'elle libère les cœurs des croyants de toutes leurs chaînes.

Forts de cette promesse : le Seigneur habite la louange de son peuple<sup>88</sup>, par nos actions de grâce nous accueillerons la présence vivante de Dieu et anticiperons notre vocation dans le Royaume.

## *L'oraison*

57. Par la Transfiguration de Jésus sur le Thabor, où nous est manifestée la Gloire du Père, nous recevons le témoignage que Dieu est surabondance d'Amour.

Dieu, voulant « élever les hommes jusqu'au partage de la vie divine<sup>89</sup> », met en nous le désir de Le voir face à face, afin que, dans cette vision, notre âme soit consumée par Celui qui est comme un feu dévorant et aspire toujours plus à l'union avec l'Époux : « *J'ai trouvé Celui que mon cœur aime. Je l'ai saisi et ne Le lâcherai point*<sup>90</sup>. »

C'est ainsi que l'oraison, pur dialogue d'amour, prend une place essentielle dans notre vie, car elle est la voie royale qui nous conduit à la connaissance de Celui qui est tout Amour ; « *Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour*<sup>91</sup>. »

## *À l'école de sainte Thérèse d'Avila et de saint Jean de la Croix*

58. De plus, nous souvenant de cette parole du Seigneur : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et il boira*<sup>92</sup> », nous voulons cheminer vers la source d'eau vive, la source de toute grâce, qui seule peut éteindre nos soifs. Par sainte Thérèse d'Avila nous savons que l'âme qui boit de cette eau, n'a plus soif des choses de cette vie<sup>93</sup>. Nous supplions donc notre

---

<sup>83</sup> Ps 34 (33),1.

<sup>84</sup> 2 Co 5,17.

<sup>85</sup> Cf. Ep 1,12.

<sup>86</sup> Cf. Dn 3,57.

<sup>87</sup> Ps 147 (146),1.

<sup>88</sup> Cf. Ps 22 (21),4.

<sup>89</sup> LG, n. 2.

<sup>90</sup> Ct 3,4.

<sup>91</sup> 1 Jn 4,8.

<sup>92</sup> Jn 7,37.

<sup>93</sup> Cf. THÉRÈSE D'AVILA, *Chemin de perfection*, ch. 21.

Seigneur de nous abreuver, dans son infinie bonté, à cette source d'eau vive car elle est une faveur entièrement surnaturelle qui ne dépend point de notre volonté<sup>94</sup>.

59. Nous aurons le souci de lier inmanquablement la pratique des vertus à l'exercice de l'oraison. Ainsi nous rechercherons plus particulièrement le détachement, l'humilité et l'amour du prochain. « *Celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne saurait aimer Dieu qu'il ne voit pas*<sup>95</sup>. » Les frères et sœurs de la Communauté s'engagent donc à faire oraison au moins une heure par jour, dans la simplicité et l'humilité du cœur et ils exerceront leur volonté à combattre toutes les tentations qui les éloigneraient de cette détermination. Ils apprendront, selon la spiritualité du Carmel<sup>96</sup>, à cheminer à travers l'exercice soutenu de la prière sous toutes ces formes.

60. La Communauté reconnaît donc comme sa grâce principale la vie d'oraison. En elle, « *nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme en un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur qui est Esprit*<sup>97</sup> ». Nous croyons que la vie d'oraison nous permet d'entrer dans la béatitude qui est celle de voir Dieu et peu à peu de Lui ressembler, actualisant ainsi la parole de l'apôtre Jean : lorsque Jésus sera manifesté, « *nous Lui serons semblables, parce que nous Le verrons tel qu'Il est*<sup>98</sup> ».

## *Élie : l'existence prophétique*

### *La pauvreté*

61. Seul l'homme saisi par l'Esprit de Dieu est véritablement pauvre, il est *anaw Adonai*<sup>99</sup>. Fasciné par le Seigneur, il vit une désappropriation de lui-même. Aussi la pauvreté ne devrait-elle pas être recherchée pour elle-même, ni être le but d'une démarche esthétisante, mais elle sera le fruit de la vie dans l'Esprit.

62. Nous la chérirons comme la parure de l'épouse, comme la preuve d'amour et d'appartenance exclusive à l'Époux. Béatitude du pauvre en esprit, héritier du Royaume encore invisible, comment lui préférer la possession de choses visibles, de dons naturels et même de biens spirituels passagers ?

63. La pauvreté est également source d'une grande liberté, lumineuse, joyeuse et belle. Par contre, la misère et l'avarice, contrefaçons de la pauvreté, enlaidissent et rétrécissent l'image de Dieu qui est en nous. Que ceux qui ont la charge de la gestion des biens et des dépenses soient bien pénétrés de la générosité que procure le détachement. Qu'ils n'oublient jamais que les temps sont courts et se fassent avec l'argent du monde présent des amis dans le monde à venir. Qu'ils considèrent les dons qui nous sont faits comme des prêts concédés jusqu'à rencontre d'un plus pauvre.

---

<sup>94</sup> *Ibid.*

<sup>95</sup> 1 Jn 4,20.

<sup>96</sup> Cf. Annexe IV du *Livre de Vie*.

<sup>97</sup> 2 Co 3,18.

<sup>98</sup> 1 Jn 3,2.

<sup>99</sup> « *Anaw Adonai* » ou « pauvre du Seigneur ».

64. Nous devons ainsi être un vivant témoignage pour les hommes de notre temps, manifestant que le vrai bonheur sur la terre n'est pas dans la possession de biens matériels, mais dans le fait d'aimer Dieu et de savoir que Dieu nous aime.

L'exemple d'Élie nous entraîne au-delà de la non-possession matérielle. Il préfigure l'homme de la Nouvelle Alliance et le fils des Béatitudes, le disciple de Jésus, le Messie. Il fit les mêmes œuvres que son Maître : multiplication des pains, miracles, résurrection des morts. Comme le Christ, il est monté au ciel et comme lui, il fut dépouillé de la gloire qui lui revenait : le feu qu'il fit descendre du ciel sur le Carmel ne lui appartenait pas.

### *Le martyr*

65. La pauvreté véritable, inséparable de la condition de disciple, est avant tout spirituelle et trouve son accomplissement dans le témoignage par excellence : le martyr, selon ce qui est promis à ceux qui auront tout quitté pour suivre le Christ.

Comme le dit Jésus : « *Nul n'aura laissé maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou champs à cause de moi et à cause de l'Évangile, qu'il ne reçoive le centuple dès maintenant, au temps présent, en maisons, frères, sœurs, mères, enfants et champs, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle*<sup>100</sup>. »

C'est pourquoi « le martyr dans lequel le disciple est assimilé au Maître, acceptant librement la mort pour le Salut du monde et dans lequel il devient semblable à lui dans l'effusion de son sang, est considéré par l'Église comme une grâce éminente et la preuve suprême de la charité. Que si cela n'est donné qu'à un petit nombre, tous cependant doivent être prêts à confesser le Christ devant les hommes et à Le suivre sur le chemin de la Croix, au milieu des persécutions qui ne manquent jamais à l'Église<sup>101</sup> ».

### *La chasteté*

66. Une autre forme de la pauvreté prophétique est la chasteté, que tout baptisé est appelé à vivre, chacun selon son état de vie. Certains pratiquent la continence parfaite, particulièrement ceux qui ont décidé de garder le célibat en vue du Royaume des Cieux.

Cette vertu éminemment eschatologique de la pureté ne saurait rester le privilège des seuls consacrés. Le mariage devra être considéré comme un moyen de sanctification, dans la pratique de la chasteté conjugale, sachant bien que la vie humaine et la charge de la transmettre ne se limitent pas aux horizons de ce monde et n'y trouvent ni leur pleine dimension ni leur plein sens, mais qu'elles sont toujours à mettre en référence avec la destinée éternelle des hommes.

67. Cette pauvreté du cœur et du corps devra être protégée en évitant tout ce qui peut troubler les sens, ceci dans les lectures, la nourriture, les distractions et les conversations et comme le dit saint Paul : « *Que leurs noms ne soient même pas prononcés parmi vous*<sup>102</sup>. »

---

<sup>100</sup> Mc 10,29-30.

<sup>101</sup> LG, n. 42.

<sup>102</sup> Ep 5,3.

Nos lieux de vie seront comme le reflet de cette chasteté : nous nous ferons une règle que tout y soit à la gloire de Dieu.

### *Moïse : l'obéissance*

68. Chaque fois que nous récitons le Notre Père, nous formulons la demande : « *Que ta volonté soit faite*<sup>103</sup>. » Cette prière est incontestablement eschatologique, véritable appel à anticiper la présence du Royaume des Cieux sur la terre, à ramener le monde dans l'obéissance à Dieu, à faire concorder la volonté des hommes à celle du Père.

69. La nature même de l'obéissance réside dans cette coïncidence où l'homme, « dans une totale oblation de sa volonté propre, s'unit plus fortement et plus sûrement à la divine volonté du Salut<sup>104</sup> ». C'est par la désobéissance qu'Adam s'est détourné de Dieu, perdant ainsi la communion et l'intimité avec son Créateur et se coupant du jaillissement sans fin de la vie divine. Cet éloignement est devenu inhérent à l'existence humaine « *car Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire à tous miséricorde*<sup>105</sup> ». Cette miséricorde s'est exercée en premier lieu à l'égard d'Abraham, en qui Dieu a suscité la foi. Pour affermir cette foi, qui devait faire d'Abraham le père des croyants, le Seigneur le mena par le chemin de l'obéissance : « *Quitte ton pays*<sup>106</sup>[...], *prends ton fils*<sup>107</sup>[...] ». »

70. La vocation d'Abraham passe par l'obéissance à la parole de Dieu. Elle est une marche aveugle où il est invité à accomplir des gestes dont le sens lui échappe. Aussi l'obéissance est-elle pour lui une épreuve et pour Dieu un témoignage d'amour sans prix : « *Tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique*<sup>108</sup>. »

71. Moïse, choisi pour guider le peuple de Dieu de l'esclavage à la Terre Promise, demeure le modèle par excellence de l'obéissance dans l'Ancienne Alliance. L'épisode de la bataille contre Amalek, relaté au livre de l'Exode, met en relief quelques traits importants. C'est l'obéissance de Moïse qui assure la victoire d'Israël<sup>109</sup>. Dans cette attitude, Moïse, alors qu'il est accablé de fatigue, ne regarde pas aux limites de sa nature, mais bien plus à la toute-puissance de son Seigneur, sachant que « *tout ce que Dieu a promis, Il est assez puissant ensuite pour l'accomplir*<sup>110</sup> ». Enfin, Aaron et Hur, conscients de la grâce qui repose sur celui que Dieu a placé à la tête du peuple, ne cherchent pas à le supplanter, mais au contraire, mettent eux-mêmes leurs forces à son service. C'est par ces deux dimensions complémentaires de l'obéissance et de la soumission mutuelle que la volonté de Dieu se réalise.

72. Jésus-Christ, qui était de condition divine, est venu dans le monde pour faire la volonté du Père<sup>111</sup>. Prenant la « *condition d'esclave [...] devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une Croix*<sup>112</sup>, Il s'est fait serviteur de ses frères et a donné sa vie pour la

---

<sup>103</sup> Mt 6,10.

<sup>104</sup> PC, n. 14.

<sup>105</sup> Rm 11,32.

<sup>106</sup> Gn 12,1.

<sup>107</sup> Gn 22,2.

<sup>108</sup> Gn 22,16.

<sup>109</sup> Cf. Ex 17,8-15.

<sup>110</sup> Rm 4,21.

<sup>111</sup> Cf. Jn 4,34 ; Jn 5,30.

<sup>112</sup> Ph 2,7-8.

Rédemption de la multitude<sup>113</sup>. À sa suite, tout baptisé, a fortiori tout membre de la Communauté, est appelé à faire sienne la voie de l'obéissance, collaborant ainsi à l'œuvre du Salut.

73. Dans ce désir d'obéir à Dieu, les frères et sœurs se soumettront dans la foi aux responsables « apportant les forces de leur intelligence et de leur volonté, tous les dons de la grâce et de la nature à l'accomplissement des ordres et à l'exécution des tâches qui leur sont confiées<sup>114</sup> ».

74. L'autorité du responsable s'exercera particulièrement en vue de la progression dans la pratique de la charité ainsi que de l'épanouissement humain et spirituel de chacun. Entrés en communauté pour chercher et accomplir la sainte volonté de Dieu et non pour commander, les responsables se rappelleront constamment que l'exercice de l'autorité n'est qu'une forme parmi beaucoup d'autres de l'obéissance et qu'il ne constituera jamais un but, mais un moyen pour quelque chose de plus élevé : la croissance spirituelle des enfants de Dieu.

Que le responsable agisse donc dans un esprit de service pour ses frères, de manière à exprimer l'amour que le Seigneur Jésus a pour eux<sup>115</sup>.

Chacun, quelle que soit sa charge, s'appliquera la sentence du Seigneur : « *Je suis descendu du Ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé*<sup>116</sup>. »

« L'obéissance a une nourrice qui sans cesse l'alimente et qui est la vraie humilité. On n'est obéissant qu'autant qu'on est humble et l'on ne saurait être humble si l'on n'est obéissant. Cette vertu d'humilité n'est-elle pas mère nourricière de la charité ? Comment s'étonner dès lors qu'elle nourrisse de son même lait la vertu d'obéissance [...] Où trouver cette vertu ? Dans le doux Christ Jésus, mon Fils Unique. Qui donc plus que Lui s'est abaissé ? Il s'est abreuvé d'opprobres, de moqueries et d'affronts ; Il s'est renoncé lui-même en donnant sa vie corporelle pour Me plaire. Et patient, qui le fut plus que Lui ? Pas une plainte, pas un murmure, mais une patience douce aux injures, qui Lui faisait accomplir avec élan d'amour l'obéissance que je Lui avais imposée, Moi, son Père éternel<sup>117</sup>. »

---

<sup>113</sup> Cf. Mt 20,28.

<sup>114</sup> PC, n. 14.

<sup>115</sup> Cf. PC, n. 14.

<sup>116</sup> Jn 6,38.

<sup>117</sup> CATHERINE DE SIENNE, dans *Dialogue*, XIX, 154.

## PETIT TRIDUUM : PASSION ET RÉSURRECTION

### *Jeudi Saint*

#### *La Cène, l'Eucharistie*

75. La rencontre et l'amitié avec Marthe Robin ont été sans aucun doute déterminantes pour révéler à la Communauté sa propre vocation au cœur de l'Église. À travers Marthe, qui fut « très ressemblante » au Crucifié, nous avons touché les plaies rédemptrices du Sauveur. Par elle, dont le seul aliment pendant cinquante années fut l'Eucharistie, nous avons appris que son Corps est une vraie nourriture ; par elle encore, qui s'est offerte pour les prêtres, nous ne cessons d'approfondir notre identité sacerdotale.

76. Nous ferons nôtre cette exhortation qu'elle a laissée comme le plus fort rappel du caractère oblatif de notre vocation :

« Toute vie chrétienne est une "Messe" et toute âme en ce monde est une "Hostie". Écoutons saint Augustin : "Ne cherchez pas en dehors de vous l'hostie dont vous avez besoin ; cette hostie, vous la trouverez en vous-même". Saint Paul achève de nous la montrer en disant : "*Je vous en conjure, faites de votre corps une hostie vivante, sainte, agréable à Dieu*" (Rm 12, 1).

Vous l'avez entendu, l'hostie de votre sacrifice, de votre Messe, c'est vous-même, c'est vous avec tout ce que vous êtes, tout ce que vous avez, tout ce que vous faites. Vous avez donc en vous-même votre hostie, mais elle doit avoir quelque ressemblance avec celle du prêtre qui est formée du froment le plus pur ; qui de plus est un pain azyme, c'est-à-dire sans levain.

Vous aussi vous devez être des hosties sans levain. Ce levain dont je parle symbolise tout ce qui n'est pas pur, tout ce qui est mauvais, tout ce qui n'est pas selon l'esprit chrétien. Vous devez donc éliminer de vous-même toute trace de ce triste levain, dont une seule miette suffit à contaminer toute la pâte.

Cherchez en vous, dans votre esprit, dans votre volonté, dans votre cœur, dans vos intentions, dans vos actions, vos pensées, vos désirs, tout ce qui est trop naturel, trop humain, tout ce qui n'est pas absolument digne d'un bon et parfait chrétien [...] et puis arrachez-le, détruisez-le, chaque jour dépouillez-vous de quelque chose, purifiez-vous davantage, sanctifiez-vous sans cesse [...] chaque jour devenez plus surnaturel, plus pur, plus saint, plus divin et alors, votre hostie ressemblera un peu mieux et toujours plus à celle du prêtre.

Le prêtre prend l'hostie dans ses mains et l'offre à Dieu. Vous aussi vous avez à faire à Dieu l'offrande de votre hostie qui est toute spirituelle : et c'est vous-même. Prenez-vous donc tout entier et sans faire de réserve et offrez-vous à Dieu avec Jésus, la divine victime sans cesse immolée pour le Salut de tous. Prenez votre corps avec tous ses sens, votre âme avec toutes ses pensées, votre volonté avec tous ses vouloirs, votre cœur avec toutes ses affections, prenez votre vie tout entière, votre vie de chaque jour avec tous vos travaux, vos souffrances, vos peines, vos luttes, vos efforts, vos bonnes actions et dites à Dieu : "Seigneur, tout cela est pour Vous, je Vous offre tout, en union avec mon Jésus, par le Cœur

Immaculé de ma Mère et avec votre Prêtre au Très-Saint-Sacrement de l'Autel". Cette offrande de vous-même, faites-la totalement, généreusement et joyeusement. Ne faites pas comme Caïn qui offrait au Seigneur ce qu'il avait de moindre, mais offrez à Dieu ce que vous avez de meilleur, le meilleur de votre âme, le meilleur de votre cœur, le meilleur de votre vie... et votre vie tout entière<sup>118</sup>. »

« Plus que jamais le monde a besoin d'âmes saintes et généreuses qui, hosties vivantes, se vouent tout entières au sacrifice, à l'immolation, à l'Amour. Soyez donc du nombre de ces âmes "dévouées et toutes données", unies à Jésus Crucifié. "Nous ne saurons jamais, car Dieu seul sait, l'action surnaturelle, sanctifiante et féconde que, dans le secret de votre immolation, vous exercerez autour de vous"<sup>119</sup>. »

77. Et encore ces paroles sur la manière de recevoir le Corps du Seigneur : « Avec quel empressement j'ai ouvert toute grande la porte du petit tabernacle où mon Dieu daignait descendre et élever bien haut sur une tige d'amour cette frêle plante [...] mon âme, afin que l'adorable Hostie vienne en elle comme une précieuse substance, une rosée bienfaisante et redonne toute la fraîcheur et le parfum que j'ai perdus par ma faute, me fournisse tout ce qui me manque et que je veux acquérir [...] j'ai droit d'espérer beaucoup de mon bien-aimé Jésus en gardant en moi jalousement sa présence eucharistique. Cette vie intime en son amour, c'est ma vie<sup>120</sup>. »

78. Pour être intime en son amour, cette vie qu'est l'Eucharistie sera célébrée quotidiennement dans nos maisons. Chacun aura soin de s'y préparer dans l'oraison et par la pratique fréquente du sacrement de réconciliation. Nous veillerons également à ce que le temps d'action de grâce ne soit pas écourté.

79. Chacun contribuera selon ses dons à faire de la célébration eucharistique le centre et le sommet de la vie communautaire.

Considérant l'homme comme un être liturgique, nous encouragerons la création artistique en tant qu'elle est une expression profonde et authentique de cet « admirable échange ».

### *Gethsémani : veiller avec Jésus*

80. C'est à Gethsémani qu'est versé pour la première fois le sang de l'Agneau, non pas par la main des hommes, mais par la sueur de sang qui témoigne du combat spirituel que mène le Fils de l'homme. À nous aussi sont adressées ces paroles : « *Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans la lutte contre le péché*<sup>121</sup> » et : « *Vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec Moi !*<sup>122</sup>. »

La Communauté tout entière, par la consécration baptismale de chacun de ses membres, a pour vocation d'être amie de l'Époux<sup>123</sup> et de veiller avec Lui<sup>124</sup>.

---

<sup>118</sup> Marthe Robin, in Raymond PEYRET, *Prends ma vie, Seigneur. La longue messe de Marthe Robin*, Éditions Peuple libre/DDB, 1985, p. 249-251.

<sup>119</sup> Texte inédit de Marthe Robin.

<sup>120</sup> Texte inédit de Marthe Robin.

<sup>121</sup> He 12,4.

<sup>122</sup> Mt 26,40 ; cf. Mc 14,37.

<sup>123</sup> Cf. Jn 3,29.

<sup>124</sup> Cf. Mc 14,37.

## *Vendredi Saint*

### *La Croix*

81. Saint Jean de la Croix nous rappelle qu'il « convient que la Croix ne nous manque pas, comme à notre Aimé, jusqu'à la mort d'amour. C'est lui qui dispose nos souffrances, dans l'amour de ce que nous aimons le plus, pour que nous fassions de plus grands sacrifices et en profitons davantage. Mais tout est bref ; tout ne va pas jusqu'à lever le couteau et alors Isaac demeure vivant, avec la promesse du fils multiplié<sup>125</sup> ».

Nous reconnaissons que la Croix est nécessaire à notre croissance dans l'Amour, à notre identification au Fils de Dieu. Nous l'accueillerons et l'aimerons davantage, au fur et à mesure que grandira en nous la connaissance de cette folie d'amour de Dieu, qui a tellement aimé le monde, au fur et à mesure aussi que nous connaissons qu'elle est la source de tout bienfait.

### *Aimer jusqu'au transpercement*

82. Nous nous tiendrons avec Marie au pied de la Croix pour scruter le Cœur de Jésus et connaître ainsi « *ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur*<sup>126</sup> » de l'amour de Dieu. Nous nous réfugierons dans ses plaies par lesquelles nous avons la guérison et plus particulièrement dans son cœur transpercé, source du Salut coulant du côté du Temple nouveau. Nous encouragerons la dévotion aux Cœurs de Jésus et de Marie, afin d'y puiser une véritable théologie de la Miséricorde et d'apprendre à devenir véritablement fils du Père des miséricordes et du Dieu de toute consolation<sup>127</sup> et fils de celle qui, par le sacrifice de son cœur, a participé d'une façon spécifique à la révélation de la Miséricorde – c'est-à-dire à la fidélité absolue de Dieu à son Amour – et qui a mérité ainsi le titre de Mère de Miséricorde.

83. Nous rappelant cette parole du Christ à sainte Catherine de Sienne : « C'est l'amour qui me tient, ce ne sont pas les clous », nous ne perdrons jamais de vue que le mystère de la Croix est un mystère d'amour et que le désir de nous y associer ne peut venir que d'un élan d'amour. Nous veillerons à éloigner tout ce qui dans la mortification ou le désir des croix et des pénitences est contraire à l'amour.

84. Le testament que Jésus nous a laissé a été donné sur la Croix et chacune de ses paroles est une preuve d'amour. Il nous a montré le chemin afin que nous marchions sur ses traces<sup>128</sup> :

« *Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font*<sup>129</sup> » : aimer ses ennemis, bénir ceux qui nous maudissent et faire du bien à ceux qui nous font du mal<sup>130</sup>.

---

<sup>125</sup> JEAN DE LA CROIX, *Lettre n. 11 À Doña Juana de Pedraza*, 28 janvier 1589.

<sup>126</sup> Ep 3,18.

<sup>127</sup> Cf. 2 Co 1,3.

<sup>128</sup> 1 P 2,21.

<sup>129</sup> Lc 23,34.

<sup>130</sup> Cf. 1 P 2,21 ; Cf. Mt 5,44.

« *Aujourd'hui tu seras avec Moi dans le Paradis*<sup>131</sup> » : aimer jusqu'à désirer le Salut des pécheurs, aimer jusqu'à discerner la présence de Dieu en tout homme.

« *Femme, voici ton fils, [...] Voici ta Mère*<sup>132</sup> » : aimer par le Cœur de Marie, aimer jusqu'à voir les hommes comme une unique famille, fille d'une unique Mère.

« *J'ai soif*<sup>133</sup> » : aimer pour étancher la soif de Dieu, car l'Amour est si peu aimé.

« *C'est achevé*<sup>134</sup> » : aimer jusqu'à désirer la consommation du sacrifice de notre vie, aimer jusqu'au bout, jusque dans la nuit, aimer jusqu'au triomphe de l'Amour.

« *Père, entre tes mains je remets mon esprit*<sup>135</sup> » ; « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*<sup>136</sup> » : aimer comme seul un enfant peut aimer, dans un total abandon et une confiance absolue. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus nous conduira dans la découverte de cette voie d'enfance, dans cette offrande de nous-mêmes à l'Amour Miséricordieux<sup>137</sup>.

## *Samedi Saint*

### *Vocation de prière pour le peuple juif*

85. C'est en ce shabbat central de l'histoire que le séjour des morts résonne des pas du Sauveur et que se réjouissent les justes de la première Alliance. Comme l'enseigne saint Bernard, les Juifs ont ouvert le cœur de Jésus et y ont ainsi accès, ils ont invoqué sur leur tête le sang rédempteur du Christ<sup>138</sup>. Aussi notre espérance est forte de les voir occuper la place qui leur revient dans le dessein de Dieu.

86. Nous avons au cœur une grande tristesse et une douleur incessante pour nos frères les Israélites<sup>139</sup>. Nous osons faire nôtre ce cri de saint Paul, en ce temps où l'Église nous invite à poser un regard nouveau sur Israël. Un regard, certes, mais bien davantage. Pressée par l'Esprit et « scrutant son propre mystère<sup>140</sup> », l'Église ouvre les portes à une véritable communication avec Israël, de ces communications qui touchent aux racines profondes de l'identité et qui, par conséquent, bouleversent, transforment et donnent naissance à un nouveau visage. C'est pourquoi la Communauté attend avec toute l'Église dans une foi indestructible et un grand désir l'accès du peuple juif à la plénitude du peuple de Dieu, instauré par le Christ<sup>141</sup>.

---

<sup>131</sup> Lc 23,43.

<sup>132</sup> Jn 19,26-27.

<sup>133</sup> Jn 19,28.

<sup>134</sup> Jn 19,30.

<sup>135</sup> Lc 23,46.

<sup>136</sup> Mt 27,46.

<sup>137</sup> Cf. THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS, Ms A, 84r.

<sup>138</sup> Cf. aussi Bernadette ESCAFFRE, Monique Lise COHEN, « Le Sang et l'Alliance. Lecture juive et chrétienne d'un verset de l'Exode et d'un verset de Matthieu », dans *Sens, Juifs et chrétiens dans le monde d'aujourd'hui*, n. 376 (février 2013), p. 117-138.

<sup>139</sup> Cf. Rm 9,2-5.

<sup>140</sup> Cf. NA, n. 4.

<sup>141</sup> Cf. Schéma préparatoire n. 2 de la déclaration conciliaire *Nostra Aetate*.

87. Puisqu'il est vrai que Dieu, par son Fils, « *de deux réalités n'a fait qu'une*<sup>142</sup> », nous demanderons au Dieu de nos Pères, vivant et saint, de manifester cette unité. En l'attendant, nous percevons avec l'Apôtre des nations la grande douleur inscrite dans le Corps même de Dieu.

88. De cette déchirure jaillit l'appel pressant, que nous avons entendu, appel à sonder le mystère d'Israël, à y investir notre prière et tout notre amour. En effet, c'est d'abord dans une profonde prière que s'incarne notre vocation pour Israël et particulièrement dans une prière contemplative, source de toute action.

89. Nous nous laisserons émerveiller par la splendeur du plan divin pour Israël. Notre contemplation nous amènera aux portes de ce mystère qui transcende notre intelligence. Comme des pauvres et des mendiants, nous tâcherons d'écouter « *ce que l'Esprit dit aux Églises*<sup>143</sup> », sachant que seule une révélation communiquée au cœur par l'Esprit peut nous faire sonder le mystère d'Israël, que saint Paul ne veut pas voir l'Église ignorer. « *Ô abîme de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses décrets sont insondables et ses voies incompréhensibles*<sup>144</sup> ! »

90. Cette prière contemplative nous fera comme éprouver les sentiments de Dieu pour son peuple et ainsi, nous recevrons de Lui cette hâte qui le brûle toujours pour le fils premier-né de son élection, toujours chéri à cause de ses pères<sup>145</sup>. Chacun de nous aura donc à cœur d'aimer Israël, comme Dieu l'aime et parce que Dieu l'aime, Lui qui ne regrette rien ni de ses dons ni de son appel<sup>146</sup> ; Lui qui s'est tellement incorporé Israël qu'Il « *l'entoure, Il l'élève, Il le garde comme la prune de son œil*<sup>147</sup> ».

91. Loin d'avoir oublié son premier amour<sup>148</sup>, Dieu ne fait que l'élargir en introduisant les enfants de la nouvelle Alliance dans l'élection scellée éternellement, comme il est dit : « *J'établirai mon alliance entre Moi et toi, et ta race après toi, de génération en génération, une alliance perpétuelle, pour être ton Dieu et celui de ta race après toi*<sup>149</sup> »...

92. Notre prière contemplative nous amènera à désirer avec ardeur cette « *résurrection d'entre les morts*<sup>150</sup> » que sera l'entrée de la plénitude des juifs<sup>151</sup> dans le Salut messianique, à la suite de la « *totalité des nations*<sup>152</sup> ». Et même s'il ne nous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa seule autorité<sup>153</sup>, il nous appartient de hâter l'effusion de cette grâce – nous la pressentons décisive pour l'histoire du monde – comme il nous appartient de dire avec l'Esprit et tout Israël : « *Viens !* ». Saisis par la tension eschatologique infusée en notre âme par le Saint-Esprit, nous aspirerons de tout

---

<sup>142</sup> Ep 2,14.

<sup>143</sup> Ap 2,7.

<sup>144</sup> Rm 11,33.

<sup>145</sup> Cf. Rm 11,28.

<sup>146</sup> Cf. Rm 11,29.

<sup>147</sup> Dt 32,10.

<sup>148</sup> Cf. Ap 2,4.

<sup>149</sup> Gn 17,7.

<sup>150</sup> Rm 11,15.

<sup>151</sup> Cf. Rm 11,12.

<sup>152</sup> Rm 11,25 ; Lc 21,24.

<sup>153</sup> Cf. Ac 1,7.

notre être à la Pâque commune avec Israël, ce jour où l'Agneau sera debout sur le Mont Sion<sup>154</sup>.

93. Car si l'Agneau est debout, c'est qu'Il s'est levé d'entre les morts, prémices d'Israël qui se lèvera aussi d'entre les morts, après avoir enduré de longs siècles toutes sortes de maux, mépris, exils, persécutions, exterminations, tel le Serviteur Souffrant que nous pouvons contempler en lui<sup>155</sup>. Notre prière se fera gémissent et intercession. Nous présenterons à Dieu des demandes et des supplications pour l'accomplissement du dessein de Dieu sur Israël et nous demanderons avec Jésus que les enfants de Jérusalem, ceux de la Première et ceux de la Nouvelle Alliance soient rassemblés comme des poussins sous les ailes de leur mère<sup>156</sup>. Nous demanderons la paix sur Jérusalem et pour l'amour de la maison du Seigneur notre Dieu, nous prierons pour son bonheur<sup>157</sup>.

### *Pâques. Dimanche, jour de la Résurrection*

94. Jésus est ressuscité d'entre les morts « *le premier jour de la semaine*<sup>158</sup> ». Le dimanche est en même temps « le premier et le huitième jour » : en tant que « premier jour », le jour de la résurrection nous rappelle la première création ; en tant que « huitième jour », le dimanche signifie la nouvelle création inaugurée avec la Résurrection du Christ. C'est le premier de tous les jours, la première de toutes les fêtes, c'est le jour du Seigneur. À cause de cela nous apporterons un soin particulier à la sanctification du dimanche et mettrons tout en œuvre pour que se déploie la grâce de ce jour. En effet, le dimanche « accomplit, dans la Pâque du Christ, la vérité spirituelle du shabbat juif et annonce le repos éternel de l'homme en Dieu<sup>159</sup> ».

95. Aussi, nous vivrons la semaine, dans notre prière communautaire et dans notre méditation personnelle, comme une montée vers le dimanche. Nous célébrerons ce jour de la Résurrection du Seigneur par une prière festive dès le samedi soir, qui sera généralement suivie de danses inspirées de la tradition biblique exprimant notre joie et notre action de grâce.

96. Nous veillerons encore à donner un soin particulier aux liturgies du dimanche et à mettre en valeur ce jour de fête qui anticipe en quelque sorte le festin des Noces de l'Agneau. Le dimanche sera par excellence le jour qui nous rassemble pour la prière commune et la vie fraternelle, à l'exemple des premiers chrétiens<sup>160</sup>. Comme le dit saint Paul : « *Parce qu'il n'y a qu'un pain, à plusieurs nous ne sommes qu'un corps, car tous nous participons à ce pain unique*<sup>161</sup>. » C'est donc dans la grâce de la Résurrection du Christ que notre vie communautaire sera sans cesse renouvelée.

---

<sup>154</sup> Ap 14,1.

<sup>155</sup> Cf. Is 52,13 - 53,12.

<sup>156</sup> Cf. Mt 23,37.

<sup>157</sup> Cf. Ps 122 (121),9.

<sup>158</sup> Mt 28,1 ; Mc 16,2 ; Lc 24,1 ; Jn 20,1.

<sup>159</sup> CEC, n. 2175.

<sup>160</sup> Cf. Ac 2,46.

<sup>161</sup> 1 Co 10,17.

## PENTECÔTE

### *Les fruits de l'Esprit*

97. « *Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu, quand, tout à coup, vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils se tenaient. Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu ; elles se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer*<sup>162</sup>. »

Cet événement fondamental de l'histoire du Salut inaugure les temps de la fin. Pierre lui-même l'atteste dans sa prédication, citant le prophète Joël : « *Il se fera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair. Alors vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards des songes. Et Moi, sur mes serviteurs et mes servantes je répandrai de mon Esprit*<sup>163</sup>. »

98. Ces temps de la fin sont aussi le temps de l'Église que l'Esprit, à travers toutes les époques, « unifie dans la communion et le ministère et qu'Il munit des divers dons hiérarchiques et charismatiques<sup>164</sup> ».

Les fruits de cette Pentecôte furent principalement la naissance de la première communauté chrétienne, où « *la multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme*<sup>165</sup> » et la prédication de l'Évangile était accompagnée de signes et de prodiges<sup>166</sup>.

Se recevant de l'Esprit Saint, la Communauté devra se développer dans ces deux dimensions de communion et de mission<sup>167</sup>.

### *La communion*

99. Membre du Corps ecclésial, la Communauté devra toujours considérer comme absolument vital de renforcer et de multiplier les liens de filialité qui l'unissent à l'Église. Dans chaque maison, ce désir se traduira par un esprit de service et de dévouement vis-à-vis de l'évêque du diocèse ainsi que de l'Église locale.

100. Constituant elle-même un corps, la Communauté ne négligera aucun moyen propice à son édification, s'attachant à accueillir sans cesse les dons spirituels, distribués par le seul et même Esprit à chacun en particulier, comme Il le veut<sup>168</sup>.

---

<sup>162</sup> Ac 2,1-4.

<sup>163</sup> Ac 2,17-18 ; Jl 3,1.

<sup>164</sup> LG, n. 4.

<sup>165</sup> Ac 4,32.

<sup>166</sup> Cf. Ac 5,12.

<sup>167</sup> Cf. CFL, n. 32.

<sup>168</sup> Cf. 1 Co 12,11.

« À chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commune. À l'un, c'est un discours de sagesse qui est donné par l'Esprit ; à tel autre un discours de science, selon le même Esprit ; à un autre la foi, dans le même Esprit ; à tel autre les dons de guérisons, dans l'unique Esprit ; à un autre la puissance d'opérer des miracles ; à tel autre la prophétie ; à tel autre le discernement des esprits ; à un autre les diversités des langues, à tel autre le don de les interpréter<sup>169</sup>. »

101. Nous nous encouragerons mutuellement à aspirer aux dons les meilleurs, attentifs à ne pas éteindre l'Esprit, mais examinant toute chose et retenant ce qui est bon<sup>170</sup>. L'Église rappelle en effet que chaque croyant a le droit et le devoir d'exercer les charismes, en son sein et dans le monde, dans la liberté du Saint-Esprit, en communion avec ses frères dans le Christ et avec le discernement de ses pasteurs<sup>171</sup>.

102. La Communauté sera donc ouverte à la réception des charismes, dont l'exercice se fera en vue du bien commun de l'Église<sup>172</sup>, à condition « *que tout se fasse dignement et dans l'ordre*<sup>173</sup> ».

Toutefois, nous nous souviendrons que la voie par excellence demeure celle de la charité qui ne passera pas<sup>174</sup>. Pour nous maintenir et progresser dans la charité, nous pratiquerons, quand cela sera nécessaire, des gestes de transparence mutuelle et la demande de pardon, simples démarches d'humilité et de clarté, qui se voudront dépouillées de tout sens accusateur.

Ainsi sera extirpé tout germe de division pour laisser place à la communion fraternelle qui veut que : « *un membre souffre-t-il ? tous les membres souffrent avec lui. Un membre est-il à l'honneur ? tous les membres se réjouissent avec lui*<sup>175</sup> ».

103. Mais l'amour va bien au-delà et chacun devra prendre soin des autres, voyant en eux un don précieux que Dieu lui a fait et cherchera à être au service de tous. C'est pourquoi nous ferons nôtre ce conseil de saint Benoît : « Qu'ils se préviennent de respect mutuel ; qu'ils supportent avec une extrême patience leurs infirmités, soit physiques, soit morales ; qu'ils pratiquent entre eux l'obéissance avec zèle ; que nul ne poursuive ce qu'il juge utile pour soi, mais plutôt ce qui l'est pour autrui ; qu'ils pratiquent la charité fraternelle avec modestie ; qu'ils craignent Dieu par amour ; qu'ils aiment leur supérieur d'une charité humble et sincère ; qu'ils ne préfèrent absolument rien au Christ, lequel nous conduit tous ensemble à la Vie Éternelle<sup>176</sup>. »

104. Sans tarder, nous chercherons à résoudre les tensions et les conflits dans la prière et particulièrement devant le Saint-Sacrement, car l'Adoration nous détourne de nous-même et fortifie notre identité de fils de Dieu et nous rend disponible pour le dialogue. Si par malheur l'un de nous arrive à manquer à la charité à l'occasion de ces conflits et à prononcer

---

<sup>169</sup> 1 Co 12,7-10.

<sup>170</sup> Cf. 1 Th 5,19-21.

<sup>171</sup> Cf. AA, n. 3.

<sup>172</sup> Cf. 1 Co 14,12.

<sup>173</sup> 1 Co 14, 40 ; cf. LG, n. 28.

<sup>174</sup> Cf. 1 Co 12,31-13,13.

<sup>175</sup> 1 Co 12,26.

<sup>176</sup> BENOÎT DE NURSIE, *Règle*, n. 72.

des paroles blessantes, il prendra au sérieux l'avertissement de Jésus en l'Évangile selon saint Matthieu<sup>177</sup>, en demandant pardon et en faisant pénitence notamment par le jeûne.

## *La mission*

105. « *Et Il leur dit : "Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création"*<sup>178</sup>. » Aujourd'hui, plus que jamais, le monde a besoin d'entendre la parole de Vie et le Seigneur nous appelle à la répandre de diverses manières. La mission ne peut porter de fruit que si elle est un débordement de notre vie contemplative et si l'on revient sans cesse y puiser des forces nouvelles.

106. C'est dans cet esprit que chacun se sentira invité à témoigner de l'amour du Christ en tout lieu et en tout temps, à être porteur de la bienheureuse espérance du Royaume en toutes circonstances. Plus particulièrement la Communauté organisera des missions d'évangélisation ayant pour but d'annoncer la bonne nouvelle dans des milieux aussi divers que : écoles, hôpitaux, prisons, paroisses. Toujours en étroite relation avec l'évêque du lieu, elle répondra aux multiples sollicitations dans un esprit de service et de fidélité à l'Église, missionnaire jusque dans sa nature même.

107. Certains frères et sœurs, selon leurs compétences et leurs charismes propres, participeront à la diffusion de l'Évangile (par la rédaction d'articles, d'ouvrages, par la prédication et l'enseignement, ainsi que par des créations et des manifestations artistiques).

108. Par la grâce de Dieu, notre apostolat s'ouvrira aux manifestations visibles ou tangibles de la puissance de l'Esprit : signes, prodiges, miracles que saint Paul n'hésite pas à appeler « *preuves de son apostolat*<sup>179</sup> ». C'est pourquoi nous aurons à cœur d'intercéder particulièrement pour les malades, les désespérés, les agonisants, appelant sur eux des grâces de conversion et de guérison.

109. On ne saurait enfin proclamer la résurrection du Christ et la Béatitude à venir sans participer activement au soulagement des souffrances humaines. Nous réserverons donc une place privilégiée à tous ceux qui souffrent dans leur âme ou dans leur corps, nous mettant à leur service en les accueillant, en les soignant, en pourvoyant à leurs besoins, attentifs à redonner sa dignité à tout homme blessé.

Une telle mission requiert des dispositions et des compétences spéciales ; la Communauté confiera à certaines de ses maisons cet apostolat auprès des malades, afin de favoriser la qualité des soins qui y seront dispensés.

De plus, nous mettrons tout en œuvre pour approfondir notre connaissance de l'homme tant sur le plan médical, physiologique, psychologique que sur le plan philosophique et théologique.

---

<sup>177</sup> Mt 5,21-22 : « *Vous avez entendu qu'il a été dit aux ancêtres : Tu ne tueras point ; et si quelqu'un tue, il en répondra au tribunal. Eh bien ! Moi, je vous dis : quiconque se fâche contre son frère en répondra au tribunal ; mais si quelqu'un dit à son frère : "Crétin !", il en répondra au Sanhédrin, et s'il lui dit : "Renégat !", il en répondra dans la géhenne de feu* ».

<sup>178</sup> Mc 16,15.

<sup>179</sup> 1 Co 12,1-11.

## ANNEXE I

### LA TRANSFIGURATION,

### INTUITION FONDATRICE

« *La vision du mystère de la Transfiguration : une intuition fondatrice*<sup>180</sup> »

La première Règle de Vie fut reçue par Éphraïm dans une sorte de vision. Voici comment il la décrit :

« J'ignorais encore pratiquement tout de la tradition catholique et plus encore monastique, ainsi que les perspectives d'avenir de la Communauté puisque nous n'étions, à cette époque, pas plus de sept, presque tous protestants ou d'obédience protestante.

La première impression qui, au sens premier du terme, s'imprima dans mon cœur, fut lumineuse : le Mont Thabor au moment de la Transfiguration. Telle la promesse qui est l'exigence de la Communauté : être transfiguré avec Lui en partageant avec Lui sa Passion. Ici le calvaire et ses trois croix se surimprimaient aux trois personnages debout dans la vision thaborique. Lion victorieux et consolateur de la tribu de Juda et Agneau Immolé et affligé par les péchés des hommes.

J'identifiais les trois personnages en même temps que leur signification dans la vision qui m'était communiquée. Au centre, le Christ dans la gloire de la Résurrection, à la fois aveuglant de lumière et transparent à l'amour du Père qui le traverse et se déverse sur les hommes. Il représentait la vocation centrale et première de la Communauté : la prière, le dialogue incessant avec la Trinité, au cœur de la Trinité. Prier, c'est entrer tout vivant dans la mort et simultanément recevoir même insensiblement la puissance de la Résurrection.

De part et d'autre de Jésus, enveloppés de la lumière divine, se tenaient Élie et Moïse. Le premier portait sur lui le mot pauvreté et le second, obéissance. Nous savons que Moïse accomplit toute chose par pure obéissance, le plus souvent à son corps défendant. Élie représente l'*anaw*, le pauvre dans l'Esprit, l'homme dépossédé de lui-même pour être, même si le terme n'est pas théologiquement exact, possédé par l'Esprit de Dieu. [...]

La vision se transforma comme dans les rêves où un personnage devient soudainement un autre, où un paysage se modifie radicalement selon des ordres qui viennent de bien plus profond en nous. Les trois personnages devinrent eux-mêmes transparents et semblables à trois arbres. Ces trois arbres se divisaient en trois branches maîtresses qui elles-mêmes se divisaient de nouveau en trois. La division paraissait infinie, je n'en ai retenu que les

---

<sup>180</sup> ÉPHRAÏM, texte inédit.

principales qui portaient toutes un nom semblant correspondre à un point de Règle de Vie, à une orientation ».

## ANNEXE II

# ÉLÉMENTS DU LIVRE DE VIE SOUS LA FORME DES TROIS CROIX

« Les trois croix » sont un outil pédagogique adapté pour expliquer notre spiritualité : cf. schéma page suivante.

### *Jésus : la prière*

1. **Intercession** : guérison et délivrance ; Israël, l'unité et la Parousie ; prédication de l'Évangile.
2. **Contemplation** : prière vocale ; oraison silencieuse ; méditation de la Parole.
3. **Louange** : prière spontanée ; liturgie ; ouverture aux charismes.

### *Moïse : l'obéissance*

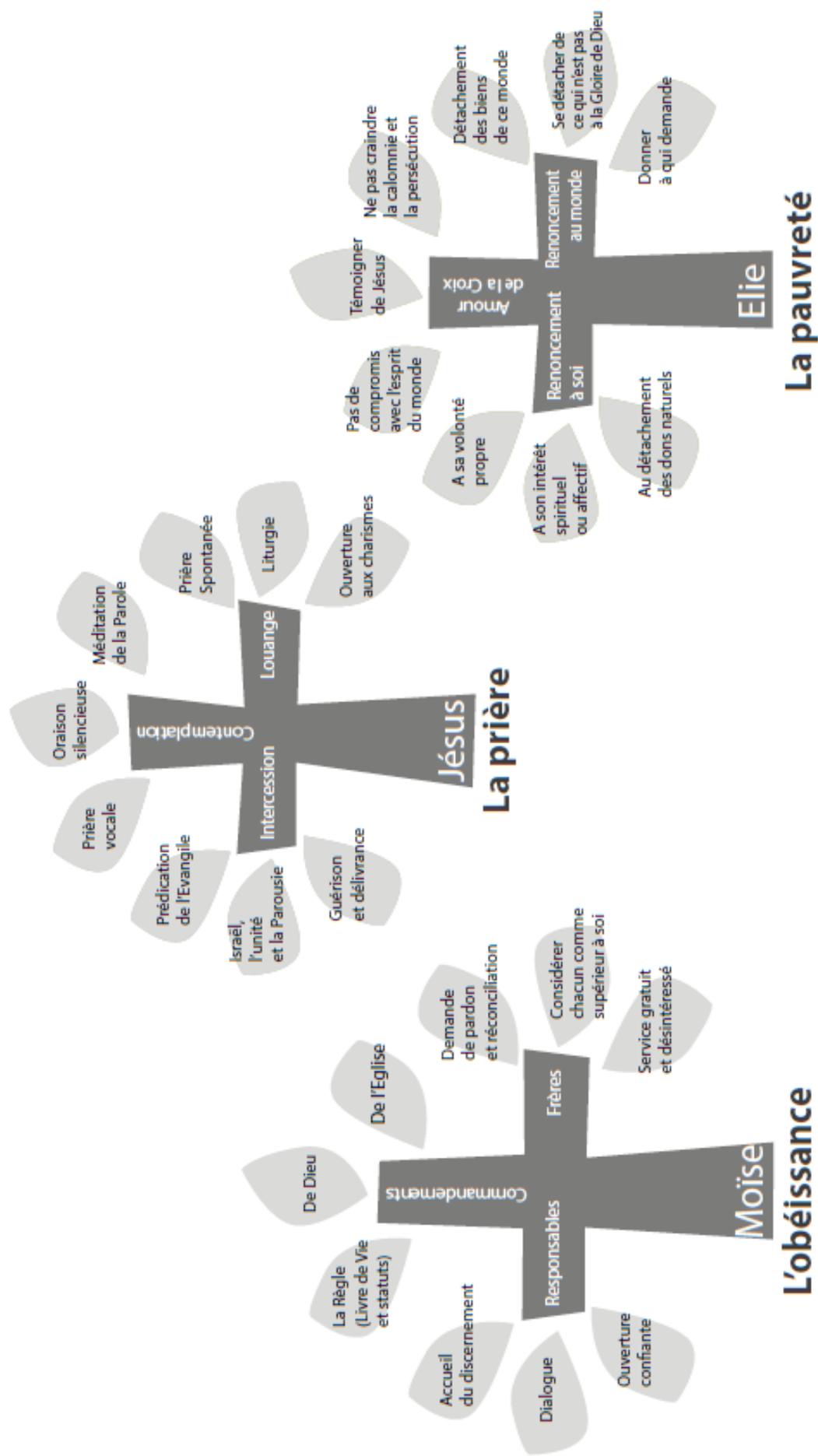
1. **Responsables** : ouverture confiante ; dialogue ; accueil du discernement.
2. **Commandements** : la Règle (Livre de Vie et Statuts) ; de Dieu ; de l'Église.
3. **Frères** : demande de pardon et réconciliation ; considérer chacun comme supérieur à soi ; service gratuit et désintéressé.

### *Élie : la pauvreté*

1. **Renoncement à soi** : détachement des dons naturels ; à son intérêt spirituel ou affectif ; à sa volonté propre.
2. **Amour de la Croix** : pas de compromis avec l'esprit du monde ; témoigner de Jésus ; ne pas craindre la calomnie et la persécution.
3. **Renoncement au monde** : détachement des biens de ce monde ; se détacher de ce qui n'est pas à la Gloire de Dieu ; donner à qui demande.

## Éléments du Livre de Vie sous la forme des trois croix.

La vision des trois croix est un outil pédagogique pour expliquer notre spiritualité.



## ANNEXE III

### LES TROIS BLANCHEURS

Trois portes se sont ouvertes qui nous ont conduits à rejoindre l'Église Catholique romaine<sup>181</sup>. Elles restent aux fondements de notre patrimoine spirituel : il s'agit des « trois Blancheurs » : l'Eucharistie, la très Sainte Vierge Marie et le Pape<sup>182</sup>.

#### *Les trois blancheurs*<sup>183</sup>

« Il me semblait que je pouvais choisir la voie royale, celle de l'Orient qui est bien mieux admise par les milieux protestants pour des raisons tout historiques, mais le visage de Paul VI le Pauvre, représentant d'une Église en voie d'appauvrissement, me fascinait. Cette latinité que je ne ressentais dans aucune fibre de mon être devenait le passage obligé. Il me semblait que l'Évêque de Rome, serviteur des serviteurs de Dieu, me regardait comme le Christ avait regardé saint Pierre et ses disciples après les reniements et la grande tourmente des jours de la Passion et disait simplement : « La Paix soit avec vous. »

[...] Le dernier jalon d'un itinéraire qui me semble aujourd'hui normatif, constitutif de notre vocation, s'implantait lentement, douloureusement, dans mon cœur. Amour inconditionnel de l'Église, écho incarné de l'amour inconditionnel du Père pour ses enfants. Quelques années plus tard je lus avec émotion un songe de don Bosco étonnamment actuel et qui mentionne ces trois jalons. Les songes du saint ont été couchés sur papier par le saint lui-même sur ordre du Saint-Père. Je donne ici la traduction de ce texte qui m'a tellement frappé, pour servir à tous ceux qui aiment l'Église.

#### *Les colonnes au milieu de la mer*

« Imaginez que vous vous trouvez avec moi sur un rocher dominant la mer et que vous voyez sur cette vaste étendue une flotte innombrable de navires rangés en ordre de bataille et dont les proues se terminent par des rostres de fer. Imaginez que ces navires, munis de canons et pourvus de matériel incendiaire, avancent contre un navire bien plus gros et bien plus haut, pour essayer de l'éperonner et de l'incendier.

À ce navire majestueux, si bien armé, font escorte de nombreux autres navires qui obéissent aux ordres de l'amiral et se déplacent pour se défendre de la flotte adverse. Le vent leur est contraire et la mer agitée semble favoriser l'ennemi.

---

<sup>181</sup> Les fondateurs et la plupart des premiers frères et sœurs étaient de confession protestante.

<sup>182</sup> Ces « trois Blancheurs » font référence à un songe décrivant l'Église des derniers temps qu'eut Jean Bosco en 1862. Cf. la version originale « Le due colonne », dans Giovanni BOSCO, *Memorie Biografiche di Don Giovanni Bosco*, Torino 1909, vol. VII, p. 169-171.

<sup>183</sup> L'ensemble de ce chapitre est extrait du livre d'Éphraïm, *Déjà les blés sont blancs pour la moisson, Le Lion de Juda, au cœur d'une Communauté nouvelle*, Éd. Le Sarment-Fayard 1987, chap. III « Les trois blancheurs », p. 49-69. Une autre méditation sur ce thème se trouve dans le chapitre du P. Thomas PHILIPPE : « Point d'orgue sur les trois blancheurs », dans ÉPHRAÏM, *Déjà les blés sont blancs*, p. 185-207.

Mais sur l'étendue de la mer se dressent deux très hautes colonnes de granit, peu distantes l'une de l'autre. Sur l'une d'elles domine une belle statue de l'Immaculée, à ses pieds se trouve l'inscription en latin : 'Secours des chrétiens', tandis que sur l'autre colonne, bien plus haute et plus solide, rayonne une hostie sous laquelle se lisent ces paroles en latin : 'Salut des croyants'.

Le commandant suprême, qui veille sur le navire, est le Pontife romain. Considérant la fureur des ennemis et le danger auquel sont exposés les fidèles, il pense convoquer autour de lui les pilotes des navires auxiliaires pour tenir conseil et décider des mesures à prendre. Pour cela les pilotes montent à bord du navire et s'assemblent autour du Pape.

Tandis que se tient l'assemblée, le vent se fait toujours plus violent et la tempête s'intensifie tellement que les pilotes doivent regagner le plus tôt possible leur poste de commandement. Pendant un moment d'accalmie, le Pontife les rassemble à nouveau, tandis que le navire amiral poursuit sa route. La tempête redoublant de fureur, le Pape se place au gouvernail pour conduire son navire vers les deux colonnes, du sommet desquelles pendent des ancres et des crochets attachés à des chaînes.

Pendant ce temps les navires adverses se mettent en mouvement pour l'attaquer, l'arrêter et le couler. Des pilotes de quelques navires ennemis remplis de livres et de matières inflammables, cherchent à jeter ces combustibles à bord, tandis que d'autres font tonner les canons et les fusils, manœuvrant les rostres de sorte que le combat s'intensifie toujours plus. Les proues ennemies le heurtent violemment, mais leurs efforts et leur fougue ne servent à rien. En vain se répètent les tentatives avec un gaspillage notable de munitions ; le navire amiral continue sûrement et courageusement sa route. Quelquefois cependant, frappé de coups terribles, il voit sur son carénage s'ouvrir des brèches longues et profondes. Mais celles-ci se referment au souffle du grand vent qui descend des deux colonnes.

Cependant les canons des assaillants explosent ; les fusils s'enrayent, les rostres s'émoussent et de nombreux navires ennemis sombrent dans la mer. Alors les assaillants fulminent et font usage d'armes bien faibles en proférant des blasphèmes et des malédictions.

Soudain le Pontife est frappé grièvement et s'effondre, soutenu promptement, il est frappé à nouveau, retombe et meurt. Les adversaires poussent alors un violent cri de victoire, mais, tandis qu'à bord de leurs navires, ils fêtent l'événement, un autre Pontife succède à celui qui est tombé et le remplace au poste de commandement. Les pilotes réunis en conseil ont procédé tellement rapidement à l'élection que la nouvelle de la mort du Pape arrive avec celle de l'élection de son successeur. Ainsi les adversaires perdent-ils courage.

Le nouveau Pontife surmonte tous les obstacles et conduit le navire jusqu'aux deux colonnes ; arrivé entre elles, il attache la proue à une ancre de la colonne sur laquelle brille l'hostie ; puis il attache la poupe à une autre ancre qui pend de la colonne de l'Immaculée.

Alors s'opère un grand renversement. Tous les navires ennemis fuient en ordre dispersé, se heurtent et se fracassent les uns contre les autres. Quelques navires qui avaient combattu courageusement pour le Pape font marche vers les colonnes et s'arriment à elles. Dès que les pilotes des autres nacelles restées à distance de crainte du désastre voient flotter les débris de la flotte ennemie, ils conduisent leurs navires près des deux colonnes pour jeter l'ancre près du navire amiral. Pendant ce temps il se fait sur la mer un grand calme.[...]

Les navires ennemis représentent les futures persécutions contre l'Église ; ses ennemis personnels sont représentés par les pilotes qui tentent de couler le navire pascal. Il n'est qu'un seul moyen pour être sauvé dans un tel bouleversement : la communion fréquente et la dévotion à la Vierge<sup>184</sup>.”

Ce songe des trois colonnes servit à saint Jean Bosco de référence en matière de discernement des esprits, des situations et aussi des vocations. La toile de fond est permanente : le combat sera toujours porté jusqu'au cœur de l'Église, la barque de Pierre

---

<sup>184</sup> Giovanni BOSCO, *op. cit.*, capo XVIII.

agitée par les flots incessants du monde, de ses idéologies et révolutions, ne connaît de repos qu'en Dieu. Sa paix dans les épreuves est immuable, des premiers siècles à l'époque contemporaine. En fait le songe porte plus loin que la lecture historique qui s'impose à première vue et c'est pourquoi le titre original des colonnes n'a pas été retenu – presque inconsciemment – par les lecteurs et admirateurs du saint.

*Les trois blancheurs* se sont substituées aux deux colonnes dans une lecture plus universelle.

Dans des situations délicates où le discernement n'était pas aisé, le recours au principe des trois blancheurs m'a beaucoup aidé. Si dans une communauté ou dans une personne on trouve réunis l'amour du Saint Père et de l'Église, une dévotion marquée pour Marie et une piété eucharistique profonde, on n'a rien à craindre de trouble ou de déviant. En revanche, l'accent mis exagérément sur l'une des blancheurs au détriment des autres est une sûre indication de déséquilibre. [...]

### *La première blancheur : l'Eucharistie*

Un simple regard en arrière me donne de contempler la Sagesse de Dieu qui m'a révélé en premier lieu l'Eucharistie, blancheur qui nécessite une véritable adoration et que le songe de Don Bosco place au-dessus, par la taille de la colonne, de la blanche servante du Seigneur. Je reçois encore des lettres où des protestants me racontent leur passion douloureuse pour l'Eucharistie. Prêtres de l'Église romaine, si vous saviez que des Cananéennes viennent recueillir les miettes qui tombent de la table eucharistique ! Et vous qui doutez de la présence réelle, si vous saviez que la faim de Jésus-Hostie pousse des hommes et des femmes d'autres confessions à venir Le consommer et Le contempler en cachette !

La blancheur de l'hostie a quelque chose de fascinant et qui s'apparente au mode de présence-absence du Christ dans le tombeau vide ; les linges blancs dans la nuit du sépulcre vibrent encore du corps qui les habitait et rendent témoignage de la résurrection. Pierre et Jean voient le tombeau vide et ils croient. Le tombeau n'est pas vide, les apparences de ce monde ne sont pas la réalité depuis la nuit pascale, le Corps du Christ remplit l'univers. « Il est là ! », comme le disait le curé d'Ars en désignant le tabernacle, Il est là à la fois caché et découvert dans sa blanche nudité. Entre Lui et nous une secrète connivence, une profonde convergence qui fait que nous voyons ce que d'autres ne voient pas. Combien de mes frères et sœurs... ne peuvent détacher leur regard de ce *soleil de l'amour*, fascinés par cette lumière qui n'est visible qu'aux seuls yeux de la foi, quand bien même celle-ci semble se dérober. Solitude de Dieu dans l'hostie qui quémande notre présence, notre adhésion. L'amour s'infuse en nous par une irradiation invisible mais bien réelle. S'exposer au Saint-Sacrement est une formule plus juste que : exposer le Saint-Sacrement. Comme on s'expose au soleil et à son rayonnement. Il n'est pas de vie sans sa lumière et sa chaleur. Nous l'avons peu à peu compris et réalisé comme une nécessité vitale. Nous ne pouvions laisser Dieu enfermé dans son tabernacle. Le passage de l'ancienne à la nouvelle Alliance est marqué par cette sortie de Dieu, d'invisible Il devient visible, le seul innommé, l'innommable, l'Éternel montre son visage et l'expose à l'humanité, l'expose à l'adoration ou aux crachats et au mépris. [...]

Dès le début de la Communauté j'ai rêvé d'un lieu d'adoration perpétuelle où Jésus ne serait pas abandonné un seul instant. Nous avons adopté dans toutes nos maisons un moyen terme en exposant le Saint-Sacrement une bonne partie de la journée. Cependant l'aimantation de la Présence fait que la chapelle est très rarement vide de jour comme de nuit. C'est bien Celui qui venait de donner l'Eucharistie, le sacrement de l'amour à ses disciples, qui a dit : « *Vous n'avez pu eu la force de veiller une heure avec Moi*<sup>185</sup> ! ». Cette solitude de Dieu est une pensée insupportable pour qui a entrevu le prix de la rédemption, le prix du sang. Ce sang est contenu dans la chair qui nous est offerte et brûle en holocauste. Le Feu qui consomme et consume le sacrifice se laisse parfois entrevoir ; alors le cœur brûle au-dedans de lui comme le dit le langage évangélique et connaît intimement que la nature de ce sacrifice est d'amour. Or, ce feu qui communique à celui qui contemple le mystère eucharistique chaleur et lumière, ce feu se cache dans l'hostie comme toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et leurs combinaisons se cachent dans la couleur blanche. Le miracle de Lanciano me confirme que cœur et eucharistie sont liés, la chair qui a été analysée par les savants provient en effet d'un péricarde humain. Tout dans la vie communautaire est *cordial*, procède du cœur et s'alimente au feu qui brûle dans le Sacré-Cœur de Jésus. Plus j'avance dans la découverte des évidences de la *koïnonia*, de la communauté et plus il me semble que sa tête doit reposer sur le cœur du Seigneur dans un mouvement d'abandon volontaire ; tout le reste est volonté de bien faire dont les fruits ne durent pas. Or, scruter le cœur de Jésus, comme le fit le disciple que Jésus aimait, conduit à une découverte essentielle, ce cœur est fait pour l'union et s'unit à une multitude : émerveillement, l'amour se communique et si je puis dire, nous communique cette communion quasi universelle. Pourtant une créature est unie d'une manière parfaite, *consommée et consumée*, au cœur de notre Dieu et c'est celle qui fut le premier ostensor vivant : la Vierge Marie. Le cœur opère un mouvement, de l'hostie sans tache à l'Immaculée Conception, d'une blancheur à une autre blancheur.

L'Eucharistie renvoie toujours à une autre blancheur, elle allume en nos âmes un désir. Désir de plénitude qui ne peut trouver sa satisfaction en ce monde, désir d'une absolue pureté puisque la nourriture qu'Il nous donne reçoit à juste titre le nom de pain des anges.

Il nous le présente d'abord comme le pain de la miséricorde, le terme exact employé dans la cérémonie de la Pâque juive est : voici le pain de misère, le pain de pauvreté, tandis que le célébrant élève une *matza*, un pain sans levain souvent de forme ronde. Lorsque l'on assiste au *Seder*, à la Pâque juive, le parallélisme est frappant. Pendant le repas de l'amour, le Seigneur a élevé le pain de la pauvreté, humble viatique pour un long voyage de quarante ans, pour un passage de l'esclavage à la libération. Aujourd'hui le prêtre officiant en la personne du Christ élève le pain le plus humble, le moins nourrissant sur un plan purement humain, mais il n'est déjà plus pain, la transformation s'est opérée qui aspire notre foi vers une adhésion au plus grand des mystères. Aussitôt le prêtre ou le diacre « réveille » ou éveille le peuple à cette réalité en proclamant : « Il est grand le mystère de la foi ! » Alors son passage devient notre passage et nous allons de transformations en transformations, de gloire en gloire vers une identification à l'Hostie. [...]

Ne cherchons pas ailleurs la raison de l'aimantation, de la fascination qu'exerce sur notre âme le Saint-Sacrement. Elle est au-delà de toute explication rationnelle, elle est ontologique, c'est-à-dire qu'elle concerne notre être dans ses profondeurs, pour employer

---

<sup>185</sup> Mt 26,40.

un vocabulaire psychologique, dans ses profondeurs inconscientes et sur-conscientes. Pain de misère qui épouse d'une manière immaculée notre misère, le Christ s'est fait péché mais non pécheur, pain des anges qui nous nourrit de la Sagesse éternelle. Car la Sagesse a dressé une table et nous invite au festin. Vision d'absolue blancheur où l'Agneau eucharistique sera l'unique lumière. Aussi pouvons-nous comprendre maintenant que l'hostie est un pain qui donne faim. Non qu'il ne nourrisse, mais il aiguise notre faim de Dieu et notre désir du Ciel, du Face-à-face, du Cœur à cœur, du Personne à personne au cœur de la Trinité. [...]

Il ne faut pas croire que cette faim, ce désir, nécessitent de notre volonté un effort surhumain, ce ne serait pas dans l'ordre de ce festin des pauvres. Il suffit de si peu... car l'Eucharistie a, elle aussi, faim de nous. Le Père Finet l'a souvent dit : il arrivait que l'hostie quitte ses doigts pour se précipiter dans la bouche de l'humble servante du Seigneur, pour une extase de plusieurs jours qui la ravissait en présence du Christ subissant sa passion et ressuscitant d'entre les morts.

Jésus en Croix criant « *J'ai soif*<sup>186</sup> ! » a si bien dit au monde la faim d'amour du Père pour sa créature. [...]

### *La deuxième blancheur : Marie*

La blancheur de Marie doit être mise en relation avec la transfiguration où se manifestent les prémices d'une humanité nouvelle, celle qui aurait lavé ses vêtements dans le sang de la persécution. [...]

Transfigurer signifie littéralement aller au-delà de ce qui est figuré, traverser la figure transitoire des choses, transpercer la chair et se laisser inonder par la lumière qui en jaillit. Passion et transfiguration sont ainsi indissociables dans les Évangiles et dans la réalité de la vie spirituelle. Le Thabor est ainsi le lieu spirituel de notre Règle communautaire, comme le Carmel est le lieu privilégié de rencontre avec Dieu pour l'ordre de saint Jean de la Croix et de sainte Thérèse d'Avila. [...]

Au début de la Communauté nous aimions dire et nous avons écrit dans un texte qui annonçait le Livre de Vie : Marie est présente à Cana au moment où l'eau se change en vin, Marie est encore présente à la Cène au moment où le vin se change en sang, Marie qui fut présente au pied de la Croix est maintenant au cœur de l'Église et du collège apostolique quand le sang se transforme en feu, le feu de l'Esprit Saint répandu pour une ivresse toute pure, une fête sans tache qui préfigure les noces immaculées de l'Agneau.

L'origine de ces transformations est, bien entendu, dans le Christ. Le reconnaître, revenir souvent à cette pensée, constitue une preuve de l'authenticité de notre dévotion et de notre communion avec Marie. Elle est médiatrice parce qu'elle a été la seule médiation humaine choisie par le Père pour nous donner l'unique Médiateur. Elle est médiatrice comme tout membre du corps du Christ, participant à sa médiation sacerdotale, intercédant et s'offrant pour le Salut du monde. Mais dans le corps, si tous les membres sont médiateurs, Marie, elle, l'est d'une manière plus éminente comme nous l'ont formulé nos pères dans la foi par une très belle image : dans le corps elle n'est ni la main habile, ni le pied agile de celui qui porte la Parole, elle est le cou, c'est-à-dire l'humble organe par lequel passe le souffle, par lequel la tête transmet toute sa vitalité au corps tout entier. Elle est vraiment

---

<sup>186</sup> Jn 19,28.

digne d'honneur celle qui a été préservée afin d'assurer d'une manière parfaite cette communication. Elle est la Reine de tous les saints car elle joue ce même rôle dans les Cieux pour cette part de l'Église qui contemple la gloire de Dieu, pour ces êtres qui communient entre eux et avec nous, qui communiquent dans cette merveilleuse communion des saints née du mystère de l'amour trinitaire. L'Esprit en elle circule comme circule la sève dans la tige qui s'est élevée de la racine de Jessé et qui a porté une fleur : le Christ (cf. Is 11, 1-2).

Au ciel et sur la terre dans ses apparitions, Marie triomphe. En Reine des prophètes elle annonce la victoire définitive de l'Église sur le mal, rendant accessible à nos intelligences le concept de l'Église immaculée et sans tache. Elle en est l'image en même temps que la garantie car elle travaille à vaincre, à écraser sous son talon les hérésies et toutes les formes que prend le serpent pour défigurer le visage de l'Épouse du Christ. La Femme revêtue de soleil, avec sous ses pieds la lune et couronnée de douze étoiles, couronnée de blancheur, s'appuyant sur la blancheur et drapée d'une blancheur ardente et éclatante, la femme de l'Apocalypse restera en lutte contre le dragon jusqu'à la fin des temps. [...]

### *Être amour au cœur de l'Église : le Pape*

La troisième blancheur procède des deux autres, s'appuie comme nous l'avons vu dans le songe de Don Bosco sur les deux autres dont elle reçoit la force et le rayonnement. Plus un Pape se fonde sur le sacrifice eucharistique, plus il « habite » en Marie, plus son rayonnement est intense. L'attachement au Saint-Père et à la Sainte Église grandit au fur et à mesure que nous aimons comme Dieu aime. Il ne nous est pas naturel, il ne peut venir de la chair et du sang mais de l'Esprit Saint qui nous rappelle toutes les paroles que Jésus a dites et particulièrement celle-ci : « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église*<sup>187</sup>. » Une exégèse un peu courte pourrait nous laisser croire que le Seigneur affirme ici la solidité de l'apôtre qu'il choisit comme base de son Église. Nous connaissons les faiblesses de ce Simon fils de Jonas, ses reniements et l'amertume de ses larmes. Pierre pleure comme un enfant et je suis persuadé que sa confession : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant*<sup>188</sup> » est un mot d'enfant, une percée de l'Esprit dans l'opacité de la chair, une innocence qui s'apparente à la béatitude des cœurs purs.

« *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église.* » Saint-Pierre de Rome, le cœur de l'Église visible, est construit sur un tombeau, celui de l'apôtre, comme le confirment sans aucun doute possible les dernières découvertes archéologiques. Jésus avait dit : « *Détruisez le Temple et je le reconstruirai en trois jours*<sup>189</sup> ». Le Temple de son Corps s'est édifié sur son tombeau où par sa mort Il a vaincu la mort et Jésus dit à Pierre : « *Sur cette pierre Je bâtirai mon Église et les puissances de la mort ne prévaudront pas contre elle*<sup>190</sup> ». Déjà la terre promise, comme nous le font remarquer les Pères, a été acquise par un tombeau : la caverne de Macpela où furent ensevelis Sara puis Abraham, qui avait acheté ce lieu, premier petit morceau de la terre sainte, figure de l'Église qui l'englobe et la dépasse.

---

<sup>187</sup> Mt 16,18.

<sup>188</sup> Mt 16,16.

<sup>189</sup> Jn 2,19.

<sup>190</sup> Mt 16,18.

Saint-Pierre de Rome, la partie de l'Église visible est fondée sur le sang du martyr. Nous ne pouvons et ne devons jamais l'oublier. On a trop voulu nous montrer, par une lecture tendancieuse de l'histoire, l'image d'une papauté temporelle qui aurait versé le sang pour préserver ses privilèges terrestres. Vingt-trois des trente et un premiers Papes sont morts martyrs. Ce chiffre est assez éloquent pour éloigner le soupçon que quelques rares pontifes pourront dans la suite des temps faire peser sur la nature de la papauté, sur sa blancheur qui procède de celle du Christ, Tête de l'Église qui est son Corps. [...]

L'Église est donc immaculée par ce grand mystère du sang versé, sang des Papes, des très nombreux diacres qui les assistaient, de tout un peuple et du sang de l'Agneau. Aller contre ce mystère peut relever du blasphème, en tout cas de l'ignorance. Le Christ, Époux de l'Église, est la seule garantie de sa pureté et de son infailibilité. Sainte Catherine de Sienne qui fut témoin de la faiblesse humaine du vicaire de Jésus, qu'elle nomme le doux Christ de la terre, nous révèle le mystère de cette économie en montrant qu'à Pierre et à ses successeurs ont été remis la garde et le moyen de disposer en dépôt du cellier de la rédemption et qu'à eux appartiennent les clefs du sang. [...]

Notre jugement moral obscurcit souvent notre clairvoyance mystique, notre appréhension du mystère. Le dialogue de Jésus et de Pierre : « *M'aimes-tu plus que ceux-là*<sup>191</sup> ? » ne nous donne-t-il pas à l'avance les conditions dans lesquelles l'amour sera exercé dans l'Église par ses ministres ? Concessions et compromissions n'empêcheront pas Pierre de recevoir un mandat sans aucune restriction : « *Sois le pasteur de mes brebis*<sup>192</sup>. » Cet ordre contient implicitement une promesse : Je serai avec toi, car Je suis le pasteur céleste et toi le pasteur terrestre, mais Je ne te laisserai pas seul, Je t'enverrai le Saint-Esprit. Ce dialogue, ce que j'appellerais cette joute d'amour où le plus fort va perdre, comme dans le combat de Jacob avec l'ange de Dieu, ce dialogue commence par d'étranges paroles : Shimon bar Yona. Jésus appelle le premier Pape par son nom hébreu et non par celui de Pierre qui représente la solidité inébranlable de l'Église, du bâtiment, du vaisseau qui affrontera toutes les tempêtes de l'histoire sur les grandes eaux de la mort. Il l'appelle de son nom d'homme, de fils d'Adam, de fils de Noé, de fils d'Abraham, de fils d'Isaac et de fils de Jacob. Mais surtout de fils de Jonas, de Bar Yona, c'est-à-dire, puisque Jésus jouait aisément sur les noms et les prénoms, de fils de la colombe. Autrement dit, fils de l'inspiration. C'est le feu de l'Esprit qui fera qu'un être de sang demeurera dans la dévorante blancheur que confère le Saint-Esprit. »

---

<sup>191</sup> Jn, 21,15.

<sup>192</sup> *Ibid.*

## ANNEXE IV

# LES SAINTS PATRONS ET LES GRANDS DOCTEURS DU CARMEL

### *Trois saints patrons*

La Communauté s'est sentie choisie par trois saints patrons qu'elle reçoit avec reconnaissance : saint Joseph, saint Jean-Marie Baptiste Vianney, saint Séraphim de Sarov. Ces figures lui parlent et elle les prend comme modèles<sup>193</sup>. « Les saints sont comme autant d'astres qui aspirent nos vies, comme la lune qui aspire la masse immensément lourde des océans<sup>194</sup>. »

Saint Joseph, père silencieux à l'image du Père qui est aux Cieux, nous aide à découvrir la paternité de Dieu<sup>195</sup>. Homme juste et saint dans la foi d'Abraham et protecteur de l'Église, il nous accompagne dans notre communion au peuple de la première alliance. Époux de la Vierge Marie et chef de la Sainte Famille, il nous soutient dans notre désir de vivre de l'esprit et des vertus familiales. Nous nous en remettons volontiers à lui dans notre désir de vivre l'abandon à la Providence et la docilité aux appels de l'Esprit.

Les deux autres saints, saint Jean-Marie Baptiste Vianney, le curé d'Ars, témoin de l'amour des âmes et du sacerdoce<sup>196</sup>, saint Séraphim, le moine ermite de Sarov, par qui nous avons découvert notre « vocation première à la prière continue<sup>197</sup> », nous ont introduits dans les trésors de la tradition de l'Église en ces deux poumons occidental et oriental et nous invitent à prier pour l'unité entre Églises d'Orient et d'Occident.

### *Les grands docteurs du Carmel*

Dans notre vie d'oraison nous nous mettons à l'école des grands docteurs du Carmel : Thérèse d'Avila et Jean de la Croix. Ces deux maîtres nous enseignent les voies de la contemplation pour devenir les amis intimes du Seigneur<sup>198</sup>.

Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face nous enseigne « sa petite voie » qui est celle de l'enfance spirituelle et de l'amour. Le message de la petite Thérèse peut être résumé par les paroles évangéliques : « *Si vous ne retournez pas à l'état des enfants, vous n'entrerez*

---

<sup>193</sup> Cf. « La communion des saints » dans ÉPHRAÏM, *Les pluies de l'arrière-saison*, Le Sarment/Fayard, p. 52-55.

<sup>194</sup> *Ibid.*, p. 53.

<sup>195</sup> Cf. ÉPHRAÏM, *La lumière s'est faite Chair*, Éd. Béatitudes, p. 111.

<sup>196</sup> Cf. ÉPHRAÏM, *Les pluies de l'arrière-saison*, p. 54.

<sup>197</sup> Cf. *Ibid.*, p. 55.

<sup>198</sup> Cf. les sous-chapitres « Racines » et « Mais c'est de nuit... » dans ÉPHRAÏM, *Les pluies de l'arrière-saison*, p. 55-66, ainsi que les ch. X (« Un maître mot : oraison ») et XI (« À l'école du Carmel ») dans ÉPHRAÏM, *Déjà les blés sont blancs*, Le Sarment/Fayard, p. 143-164.

*pas dans le Royaume des Cieux*<sup>199</sup>. » À chaque génération, Thérèse dit que la miséricorde de Dieu est infinie et que, au travers de ses saints, Dieu lui-même vient chercher ses enfants malades et perdus, pourvu qu'ils s'ouvrent à sa miséricorde.

---

<sup>199</sup> Mt 18,3.

## ANNEXE V

### L'Oraison à l'École du Carmel

#### *L'oraison mentale*

L'oraison mentale « consiste à faire, sur un sujet choisi d'avance, des réflexions ou considérations pour créer en soi-même une conviction féconde ou résolution<sup>200</sup> ». « C'est une sorte de discours par le moyen des images, formes et figures fabriquées et formées par les sens : comme imaginer le Christ crucifié ou attaché à la colonne<sup>201</sup>. »

#### *L'oraison de recueillement*

Elle sera dépassée dans l'oraison de recueillement où l'âme rassemble, dans un effort de la volonté ses facultés et « rentre au-dedans d'elle-même avec son Dieu<sup>202</sup>. »

#### *Contemplation*

Sachant que la contemplation à laquelle nous aspirons est pur don de Dieu, nous tenterons de « quitter ces moyens palpables<sup>203</sup> » pour entrer dans un échange de pur amour.

Ainsi nous passerons du recueillement actif, acquis par nos propres efforts, aidés de la grâce, à une passivité de l'âme, qui est pur abandon aux initiatives amoureuses de Dieu, « la contemplation n'étant autre chose qu'une infusion de Dieu, secrète, pacifique et amoureuse, laquelle, si on lui donne lieu, enflamme l'âme en l'Esprit d'Amour<sup>204</sup>. »

#### *Oraison de quiétude*

Le Seigneur pourra ainsi nous conduire dans l'oraison de quiétude, dans laquelle la volonté est suavement enchaînée. À ce point, notre âme ne souhaite rien d'autre que de demeurer avec son Dieu et dit avec l'apôtre Pierre : « *Rabbi [...] faisons donc trois tentes*<sup>205</sup> ». »

---

<sup>200</sup> MARIE-EUGÈNE DE L'ENFANT-JÉSUS, *Je veux voir Dieu*, Éditions du Carmel, Venasque, p. 178.

<sup>201</sup> JEAN DE LA CROIX, *La Montée du Carmel*, II, ch. 12.

<sup>202</sup> THÉRÈSE D'AVILA, *Chemin de perfection*, ch. 30.

<sup>203</sup> JEAN DE LA CROIX, *La Montée du Carmel*, II, ch. 2.

<sup>204</sup> JEAN DE LA CROIX, *La Nuit Obscure*, I, ch. 10,6.

<sup>205</sup> Mc 9,5.

## *Mariage mystique*

Forts des promesses du Christ : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui*<sup>206</sup> », nous aspirerons à cet état d'union qu'est le mariage mystique. « *Ainsi à la fidélité parfaite de l'amour, Dieu répondra par un amour parfait qui lui fera prendre possession définitive et complète de l'âme qui deviendra ainsi sa véritable demeure*<sup>207</sup>. »

## *Purification à travers diverses nuits*

Mais nous prenons aussi conscience que ce cheminement vers l'union transformante ne pourra s'opérer sans une purification à travers diverses nuits. Nous nous souviendrons de cette parole de saint Paul : « *Il vous faut abandonner votre premier genre de vie et dépouiller le vieil homme, qui va se corrompant au fil des convoitises décevantes, pour vous renouveler par une transformation spirituelle de votre jugement et revêtir l'Homme Nouveau*<sup>208</sup>. »

Cependant l'Esprit souffle où Il veut et le Seigneur peut permettre à certaines âmes de franchir plus vite les différentes étapes de la vie d'oraison.

---

<sup>206</sup> Jn 14,23.

<sup>207</sup> MARIE-EUGÈNE DE L'ENFANT-JÉSUS, *Je veux voir Dieu*, p. 939.

<sup>208</sup> Ep 4,22-24.

## RÉFÉRENCES ET SIGLES

### *Sigles utilisés pour les textes du Magistère*

AA : CONCILE VATICAN II, *Apostolicam Actuositatem*, Décret sur l'Apostolat des Laïcs (1965).

CD : CONCILE VATICAN II, *Christus Dominus*, Décret sur la charge pastorale des évêques (1965).

CEC : JEAN-PAUL II, *Catéchisme de l'Église Catholique* (1992).

CFL : JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique *Christifideles Laici* (1988).

GS : CONCILE VATICAN II, *Gaudium et Spes*, Constitution pastorale : L'Église dans le monde de ce temps (1965).

LG : CONCILE VATICAN II, *Lumen Gentium*, Constitution dogmatique sur l'Église (1964).

NA : CONCILE VATICAN II, *Nostra Aetate*, Déclaration sur l'Église et les religions non chrétiennes (1965).

OT : CONCILE VATICAN II, *Optatam Totius*, Décret sur la formation des futurs prêtres (1965).

PC : JEAN-PAUL II, Lettre apostolique *Perfectæ Caritatis* (1996).

SC : CONCILE VATICAN II, *Sacrosanctum Concilium*, Constitution sur la Sainte Liturgie (1963).

# TABLE DE MATIÈRES

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>3</b>
<b>LE NOM.....</b>	<b>4</b>
<b>LE NOM DE LA COMMUNAUTÉ .....</b>	<b>5</b>
<b>Les Béatitudes.....</b>	<b>5</b>
<b>Lion de Juda et Agneau Immolé.....</b>	<b>6</b>
<b>L'ESPRIT .....</b>	<b>7</b>
<b>MÉDITATION DES MYSTÈRES DU CHRIST, MODÈLE DE NOTRE VIE .....</b>	<b>8</b>
<b>INCARNATION.....</b>	<b>9</b>
<b>La Communauté au milieu des hommes .....</b>	<b>9</b>
Hospitalité, partage, compassion, apostolat.....	9
Abandon à la Providence .....	9
Travail .....	10
<b>La Communauté dans l'Église .....</b>	<b>10</b>
L'Incarnation et le mystère de l'Église.....	10
Le Saint-Père.....	10
Les évêques.....	10
<b>Les membres de la Communauté.....</b>	<b>11</b>
Peuple de Dieu appelé aux Noces de l'Agneau .....	11
Familles, couples et célibataires .....	11
Les consacrés .....	12
Sacerdoce baptismal et ministériel.....	13
Les frères prêtres.....	13
Diaconat permanent et ministères institués.....	14
<b>TRANSFIGURATION .....</b>	<b>15</b>
<b>Jésus : la prière.....</b>	<b>15</b>
La prière, vocation centrale de la Communauté .....	15
Les thèmes d'intercession propres à la Communauté.....	16
La liturgie.....	17
La louange.....	19
L'oraison.....	19

<b>Élie : l'existence prophétique</b> .....	<b>20</b>
La pauvreté.....	20
Le martyre.....	21
La chasteté.....	21
<b>Moïse : l'obéissance</b> .....	<b>22</b>
<b>PETIT TRIDUUM : PASSION ET RÉSURRECTION</b> .....	<b>24</b>
<b>Jeudi Saint</b> .....	<b>24</b>
La Cène, l'Eucharistie.....	24
Gethsémani : veiller avec Jésus .....	25
<b>Vendredi Saint</b> .....	<b>26</b>
La Croix .....	26
Aimer jusqu'au transpercement .....	26
<b>Samedi Saint</b> .....	<b>27</b>
Vocation de prière pour le peuple juif .....	27
<b>Pâques. Dimanche, jour de la Résurrection</b> .....	<b>29</b>
<b>PENTECÔTE</b> .....	<b>30</b>
<b>Les fruits de l'Esprit</b> .....	<b>30</b>
<b>La communion</b> .....	<b>30</b>
<b>La mission</b> .....	<b>32</b>
<b>ANNEXE I. LA TRANSFIGURATION, INTUITION FONDATRICE</b> .....	<b>33</b>
« La vision du mystère de la Transfiguration : une intuition fondatrice ».....	33
<b>ANNEXE II. ÉLÉMENTS DU LIVRE DE VIE SOUS LA FORME DES TROIS CROIX</b> .....	<b>35</b>
<b>Jésus : la prière</b> .....	<b>35</b>
<b>Moïse : l'obéissance</b> .....	<b>35</b>
<b>Élie : la pauvreté</b> .....	<b>35</b>
<b>ANNEXE III. LES TROIS BLANCHEURS</b> .....	<b>37</b>
<b>La première blancheur : l'Eucharistie</b> .....	<b>39</b>
<b>La deuxième blancheur : Marie</b> .....	<b>41</b>

<b>Être amour au cœur de l'Église : le Pape.....</b>	<b>42</b>
<b>ANNEXE IV. LES SAINTS PATRONS ET LES GRANDS DOCTEURS DU CARMEL .....</b>	<b>44</b>
<b>Trois saints patrons.....</b>	<b>44</b>
<b>Les grands docteurs du Carmel.....</b>	<b>44</b>
<b>ANNEXE V. L'Oraison à l'école du Carmel.....</b>	<b>46</b>
<b>RÉFÉRENCES ET SIGLES .....</b>	<b>48</b>
<b>TABLE DE MATIÈRES.....</b>	<b>49</b>